OPEN EYE

Le regard d'aujourd'hui sur la photographie

Émile PATTUS

Tentations ou l'insaisissable de la rencontre

n°36

Avril/Mai 2024

12

26

38

50

62

74

86

Photo de couverture
Émile PATTUS

98

114

126

138

150

166

178

192

LIVRES

196

SOMMAIRE

4 LA CITATION

5 L'ÉDITO

6-7 L'ÉQUIPE

8 ANNIVERSAIRE

10 LES AMIS D'OPENEYE

12 CORPORATE
Maria GAWRYLUK

26 FOCUS
Emmanuel TECLES
Fantasia

38 NU
Sarah Luise BREITLING

50 LE MONDE DE LA PHOTO
Bettina MEISTER
Desert Love

62 L'INVITÉ
Yann GAILLOT
Paysages

74 SPORT
Lau MAO
Les embruns, le sel, et la mer...

86 INITIATIVE ARTISTIQUE
Émile PATTUS
Tentations ou l'insaisissable de la rencontre

98 PORTFOLIO
Gérard HARTEN
Précieux portraits

114 NATURE MORTE
Hester BLANKESTIJN
Nature Morte

126 NU MASCULIN
Thierry KISEL
« Situations » - Celui qui ose

138 REPORTAGE
Jean-Jacques FLACH
De l'autre côté !

150 STREET PHOTOGRAPHY
Pispa
Urban 2024 Photo Awards

166 GALERIE DES LECTEURS
Paul COUDRIER
Bifröst

178 HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE
Pierre-Jean AMAR
Histoire du portrait 2e partie

184 LIVRES
Le choix de la rédaction

192 LE CARNET D'OPENEYE
Événements divers

196 À VOIR
Un petit tour d'horizon sur quelques expos

LA CITATION

On se pose toujours la question de l'âge en photographie.
Voici ce que nous dit Joel MEYEROWITZ :

« Il m'a fallu du temps pour évoluer en tant que photographe, pour trouver le domaine où mon appétit était au maximal, où mes idées sur la photographie pourraient se développer. »

The issue of age is constantly popping up in discussions about photography.
In response, Joel MEYEROWITZ emphasised that it.

"Took him a long time to evolve as a photographer as well as to identify the style that best satisfied his appetite and through which he could best express his ideas about photography."

ÉDITO

par Philippe LITZLER - Rédacteur en chef

Sept ans déjà que nous vous proposons **OPEN***EYE*, le regard d'aujourd'hui sur la photographie. Et cela restera gratuit. Mais l'essentiel, c'est de vous faire découvrir un vaste panorama de la photographie actuelle, car son horizon est immense.

Nous serons donc très honorés par votre visite pour fêter cet anniversaire à Strasbourg, lors de la **Biennale Strasbourg Photo** à l'Aubette - Place Kléber - le 27 avril à 16 heures. Nos amis de la Biennale vous proposeront l'exposition « **Entre rêves et réalité** » qu'il ne faut manquer sous aucun prétexte !

Last but not least, comme on dit, **OPEN***EYE* organise cette année sa première exposition lors des Rencontres d'Arles, sur le thème du **Minotaure**, qui constituera à coup sûr un voyage fantastique.

À cet effet, n'oubliez pas de nous soutenir massivement par vos dons (déductibles fiscalement en France à hauteur de 66 % pour les particuliers). La photographie a un prix, même lorsque tout est soi-disant gratuit. Merci d'avance.

Voir la rubrique Les Amis d'**OPEN***EYE*

We've been bringing you **OPEN***EYE* for seven years now. And it remains freely downloadable. The most important thing for us is to provide you with a comprehensive overview of current photographic trends. The scope is immense.

To celebrate our anniversary, we'd be delighted if you could join us at 16h00 on 27th April during the Strasbourg Photo Biennial which is taking place at the Aubette, Place Kléber. Our friends from the Biennial will be hosting an exhibition entitled '**Between Dreams and Reality**', which is unmissable!

Furthermore, we are pleased to announce that **OPEN***EYE* will be organising a major inaugural exhibition of its own at this year's 'Rencontres d'Arles' festival. The chosen theme, **The Minotaur**, promises a mythical experience in every sense of the word!

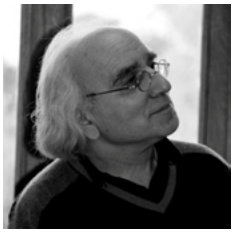
For this initiative, we will be depending more than ever on your generous support and urge readers to consider making a donation (tax deductible to the tune of 66% for individuals in France) to help cover the expenses involved. Sadly, photography has a price, even when we do everything in our power to keep bringing it to you regularly free of charge. Thank you in advance.

Alsace

L'ÉQUIPE

Philippe LITZLER
Rédacteur en chef

Pierre EVRARD
Directeur de la Publication
Responsable Publicité
Contact avec les marques



Jean-Paul GAVARD-PERRET
Rédacteur

Marcel BOI
Maquettiste
Graphiste
PAO

Alsace

OPENEYE
Le regard d'aujourd'hui sur la photographie

Ont participé à l'élaboration de ce magazine

Barry Gilbert-Miguet, Christelle Noël, Jacky Martin, Jean-Paul Gavart-Perret, Lény Stora, Marcel Boi, Philippe Litzler, Pierre Evrard, Pierre-Jean Amar Sylvaine Baglan

Une équipe, des regards d'aujourd'hui sur *la Photographie*

Contact : contact@openeye.fr
Site web : www.openeye.fr

Jacky MARTIN
Rédacteur évènementiel
Regard sur le monde

Apolline SCHMITT
Avocate (activité dominante, droit à l'image et à la propriété intellectuelle)

Clarke DRAHCE
Photographe
Spécialiste du Studio

Betty FERRER
Correspondante
Arrêt sur image

Laura SAMORI
Attachée de rédaction

Barry GILBERT-MIGUET
Rédacteur-Traducteur

Sylvaine BAGLAN
Graphiste
Rubrique « À voir »

Christelle NOËL
Webmaster

Pauline PRZYROWSKI
Instagrameuse

Lény STORA
Responsable des relations publiques

facebook Instagram

Directeur de la publication
Contact marques-Communication
Pierre EVRARD

Rédacteur en chef
Philippe LITZLER

Rédacteurs
Jean-Paul GAVART-PERRET
Jacky MARTIN

Rédacteur Traducteur
Barry GILBERT-MIGUET

Webmaster
Christelle NOËL

Graphiste, maquettiste, PAO
Marcel BOI

Attachée de rédaction
Laura SAMORI

Correspondante - Arrêt sur image
Betty FERRER

Graphiste - Rubrique À voir
Sylvaine BAGLAN

Relations publiques-Correctrice
Lény STORA

Ce magazine est édité par :
OPENEYE
Le regard d'aujourd'hui sur la photographie

Association à but non lucratif
Déclarée d'intérêt général

OPENEYE

Le regard d'aujourd'hui sur la photographie

7 ans

LE NUMÉRO 1 - AVRIL 2017

AVRIL 2017 - AVRIL 2024

En avril 2017, quatre passionnés de photo, lançaient le numéro 1 du magazine OPENEYE.
7 années se sont écoulées et ce magazine gratuit est devenu un des leaders incontesté dans tous les domaines de la photographie.

Nous remercions nos fidèles lecteurs dont beaucoup nous suivent depuis le le début de cette belle aventure et nous avons le plaisir de les inviter à venir fêter notre anniversaire avec nous, **samedi 27 avril** à partir de 16 heures à l'Aubette de Strasbourg, dans le cadre du **Salon Strabourg Photos**.

Inscriptions sur contact@openeye.fr

ÉCONOMISEZ JUSQU'À **100 €** + SPYDER SHELF GRATUIT

VENTES DE **PRINTEMPS**

Musclez votre pratique photo !

CLICK

Nous vous aidons à améliorer votre technique photo. Abonnez-vous à notre newsletter pour recevoir les annonces de nos webinaires à venir, ainsi que des conseils sur la photographie, la gestion des couleurs et plus encore. **Abonnez-vous dès maintenant à notre newsletter.**

LES AMIS D'OPENEYE

Appel à tous les lecteurs d'**OPEN***EYE*

Pour la première fois cette année, **OPEN***EYE* monte sa première exposition pendant les rencontres d'Arles, du 1er au 15 juillet. Nous y présenterons les travaux de 7 artistes qui ont illustré le thème du Minotaure.

Pour nous aider à financer ce bel événement, nous avons lancé un crowfunding sur la plateforme associative HelloAsso. Si vous souhaitez y participer, vous pouvez le faire en suivant ce lien : HelloAsso.

Nous avons fixé le premier don à 50 €. Comme vous pouvez bénéficier d'une réduction fiscale pour mécénat, ce don ne vous coûtera que 17 € nets. C'est un peu comme si chacun des 36 numéros d'**OPEN***EYE* vous avait coûté 50 centimes d'€.

Toute l'équipe de bénévoles qui anime votre magazine vous remercie d'avance.

Appeal to all **OPEN***EYE* readers

For the first time this year, **OPEN***EYE* is staging its first exhibition during the Rencontres d'Arles, from 1 to 15 July.

To help us finance this project, we have launched a crowdfunding campaign on the HelloAsso platform. If you would like to take part, please follow this link: HelloAsso.

We have set the first donation at €50. As you can benefit from a tax reduction for sponsorship, this donation will only cost you €17 net. It's as if each of the 36 issues of **OPEN***EYE* had cost you €50.

The team of volunteers who run your magazine would like to thank you in advance.

Association «**OPEN***EYE* ***le regard d'aujourd'hui sur la photographie*** » inscrite le 21 Mars 2017
au Registre des Associations du Tribunal d'Instance de Strasbourg sous les références : Volume 95 – Folio n°91

PARRAIN 2024

SOLÏD' ART

SALON SOLIDAIRE D'ART CONTEMPORAIN

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

ENTRÉE LIBRE

- ÉDITION #3 -

UNE ŒUVRE ACHETÉE, C'EST UN ENFANT QUI PART EN vacances.

PARIS

LE CARREAU DU TEMPLE

2/3/4/5 MAI 2024

110 ARTISTES SOLIDAIRES

LE CARREAU DU TEMPLE - PARIS - WWW.SOLIDART.FR

26 avril > 5 mai 2024

Entre rêve et réalité

Aubette place Kléber

L'imaginaire de 16 photographes

« Je n'invente rien. J'imagine tout »

- Brassaï -

STRASBOURG
PHOTOS

@salon.strasbourg.photos

Salon Strasbourg Photos

contact@strasbourgphotos.eu

www.strasbourgphotos.eu

10h-18h week-ends et jours fériés

13h-18h en semaine

Entrée libre

Les photographes

Dominique AGIUS
VANITÉ

Alain CAILLÉ
Les 400 coups

Doris CHÂTAIGNER
Ghost

Karine CHAVAS
Reddition

Christophe CHEVALLIER
Engel

Régis DOMERGUE
Équations poétiques avec inconnues

Mélusine FARILLE
(Des)illusions

FÉEBRILE
La Chambre des rêves

Patrick FORGET
Terre fragile

Andrey KEZZYN
Between dream and reality

Anna LAZA
Metaphysical Body Landscapes

Catherine LEFORT
La salle d'attente

MONCH
Fils et racines

Alain RIVIERE LECOEUR
LES ENTS : ou l'esprit de la forêt

Michel STEFANINI
Le Minotaure

Marcel Van BALKEN
Lost Memories

Vernissage

Aubette, place Kléber. Vendredi 26 Avril à 18 heures

Conférences

Notre terre notre avenir / Patrick Forget

Librairie Kléber (Salle Blanche) - Samedi 27 avril à 11h

Terre Fragile est un projet artistique militant où notre planète est au centre d'un travail conceptuel avec des œuvres photographiques qui invitent à la réflexion sur les problématiques de transmission de notre environnement et du réchauffement climatique.

L'intention photographique et la création / Dominique Agius

Club de la Presse (10 Place Kléber) - Samedi 27 avril à 14h30

Dominique Agius nous propose une conférence sur l'importance de l'intention photographique sur la création, basée sur son travail personnel au fil des années. Cette intention qui donne du poids et un sens à nos images.
Qui les rende légitimes et profondes.

Visites commentées

Par **Philippe LITZLER** rédacteur en chef d'**OPEN***EYE*
Rendez-vous sur le stand du magazine

Dimanche 28 avril à 11h et 15h
Mercredi 1er mai à 11h et 15h
Samedi 4 mai à 11h et 17h
Dimanche 5 mai à 11h et 17h

OPEN*EYE*
Le regard d'aujourd'hui sur la photographie

fête ses 7 ans
Samedi 27 avril à 16h

À propos

Strasbourg Photos est un collectif de photographes qui oeuvre pour inscrire un évènement photographique populaire d'importance à Strasbourg.
Les éditions précédentes ont marqué les années 2016, 2018 et 2022.

Photo : Pierre Evrard

par PIERRE EVRARD

MARIA GAWRYLUK

YouTube

Maria GAWRYLUK est une artiste photographe qui vit actuellement à New York. Elle est diplômée en design graphique et en peinture de l'Académie des beaux-arts de Cracovie et fait partie des photographes polonais émergents les plus talentueux.
Elle nous a été présentée par Olivier Spillebout, Directeur de la Maison de la Photographie de Lille à l'occasion du Salon Art-Up en février 2024.

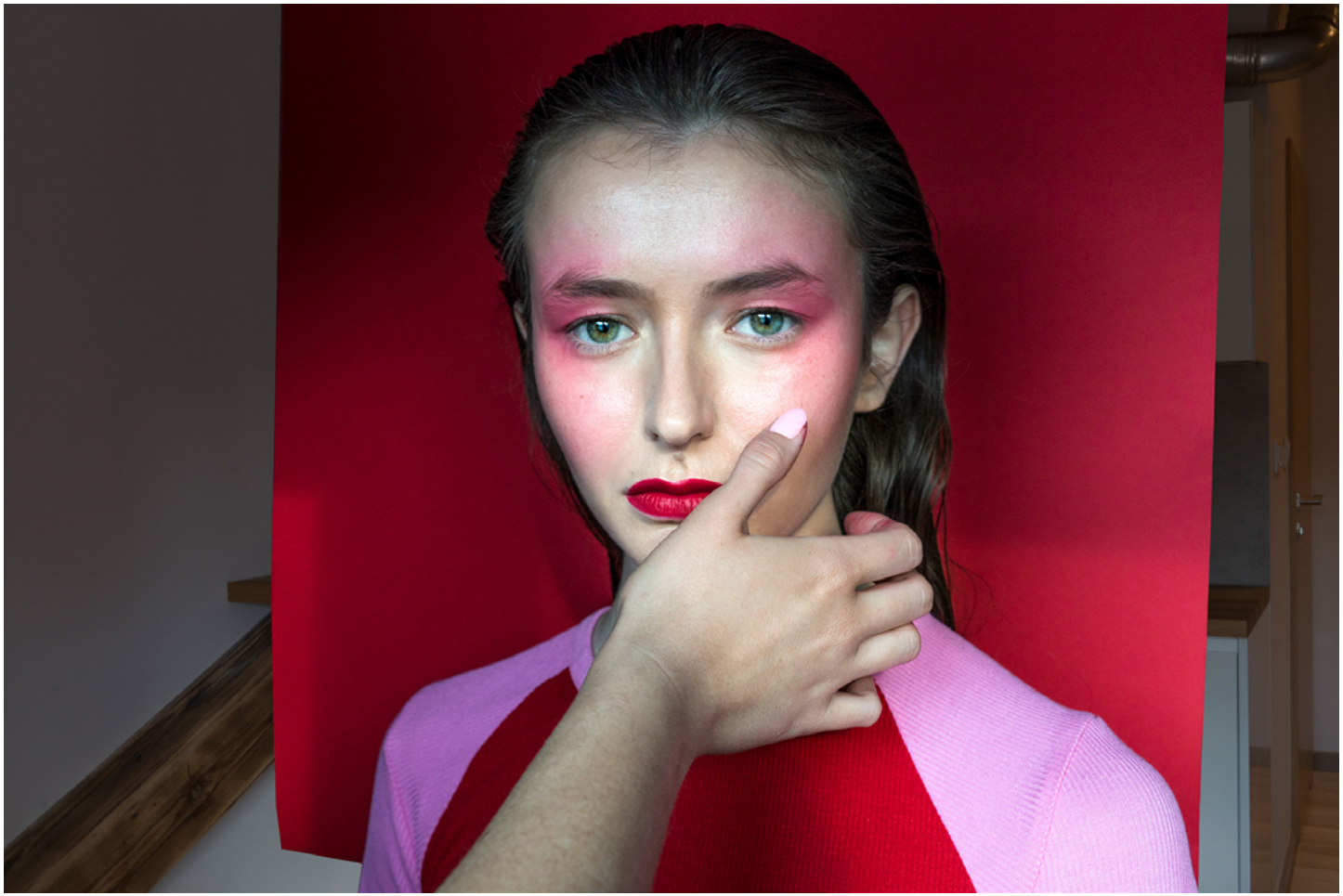
Ses pratiques artistiques explorent les représentations de la féminité en utilisant les cadres de l'artificialité et de l'isolement. Son immersion dans le monde de la mode lui donne l'occasion d'examiner de près l'univers des femmes et les normes de beauté imposées.
Grâce à l'utilisation de couleurs saturées, d'un éclairage intense, d'angles inattendus ressemblant à des cadres cinématographiques, Maria Gawryluk crée un équilibre entre l'illusion et la réalité.

Elle s'intéresse aux moments où ses modèles se relâchent après une séance de prises de vues, aux instants où les corps apparaissent fragmentés ou déformés par les reflets de l'éclairage ou la disposition des vêtements. Ces images "indésirables", souvent rejetées par ses modèles, sont devenues le sujet de son travail.

Maria GAWRYLUK is a photographic artist currently living in New York. She has a degree in graphic design and painting from the Academy of Fine Arts in Krakow, and is one of Poland's most talented emerging photographers. Olivier Spillebout, the Director of the 'Maison de la Photographie' in Lille, introduced her to us during the Art-Up exhibition in February 2024.

Maria's artistic approach is to explore representations of femininity from the perspective of artificiality and isolation. Her keen interest in fashion photography provides her with a privileged insight into the numerous preconceptions surrounding women and the dictates of beauty imposed on them.
Through the use of saturated colours, vivid lighting and dynamic angles, reminiscent of cinematic framing, Maria Gawryluk's images strike an intriguing balance between illusion and reality.

She is particularly interested in those more 'awkward' moments when her models relax between shooting sessions, or when their bodies are inadvertently distorted or obscured by lighting reflections or discarded clothes and props. Such 'undesirable' images, those that her models usually reject, have become a core focus of her work.



par Pierre EVRARD

Emmanuel TECLES

Fantasia

« Fantasia est un doux maléfice, un voyage entre poésie et fantastique. Les modèles sont de vrais personnages féériques qui glissent du féminin mystérieux jusqu'à la succube tout en habillant de leur hauteur des scènes post-apocalyptiques, faites de ruines et d'abandon. Elles sont les dignes représentantes de mon imaginaire, véritables Fleurs du Chaos, elles témoignent à leur manière des histoires et légendes que je n'ose raconter.

Autodidacte, je débute la photographie en 2007. Très rapidement, mon inspiration s'oriente vers des ambiances mystérieuses, énigmatiques. Dès 2009, la photographie d'exploration est pour moi une manière de revisiter le monde. Je vis mes découvertes comme des voyages dans le passé, un privilège, presque un fantasme de ne pas avoir connu ces époques révolues. J'ai toujours été attiré par les notions de traces, de souvenirs, et c'est en ouvrant certaines portes que je m'imprègne d'ambiances pleines d'émotions. Les ruines et leur esthétique sont pour moi de magnifiques scènes qui en disent long dans un silence si bruyant...

Le rôle de la photo reprend tout son sens : un souvenir et un hommage, une quête pour la sauvegarde du patrimoine et de sa mémoire, et un théâtre pour la création et l'exploration de son imaginaire ».

"Fantasia is a gentle mischief, a journey between poetry and fantasy. The models evoke ²true fairy tale characters, constantly shifting between the mysterious feminine and succubus of yore, their lofty presence forever prominent in post-apocalyptic scenes of ruin and abandonment. They stand as worthy representatives of my imagination, veritable 'Flowers of Chaos', bearing witness in their own special way to stories and legends I dare not recount.

I first took up photography in 2007, and was rapidly drawn towards mysterious, enigmatic atmospheres as a source of inspiration. Since 2009, such imaginative photography has been a prime means for me to revisit the world and conjure up alternative universes. I experience my creative research as the privilege, almost the fantasy, of being able to voyage back into the past and live vicariously through bygone eras. I've always been drawn to notions of vestige and memory, and it's through the process of opening certain portals in the mind that I am able to immerse myself in atmospheres brimming with emotion. For me, ruins and the aesthetics of abandon inspire magnificent scenes that are full of eloquence in their deafening silence ...".

..

Monster

Frisson

Daemonium

Egyptia

Flower

Eureka

Green Horn

Irreverence

Bunkeresse

Suspentes

par Pierre EVRARD

Sarah Luise BREITLING

« *La photographie ce n'est pas juste appuyer sur un bouton d'appareil ou d'un téléphone et prendre une image. La photo se vit… elle est ma fidèle compagne, silencieuse, en synergie avec ma mélancolie la plus profonde.. Elle est l'expression sans filtre de mon âme. Elle est l'assemblage parfait de ma culture, de mes lectures, de mes voyages, de mes souffrances endurées et des personnes que mon petit cœur a tant aimées et continue à aimer.*»

Sarah Luise BREITLING est une jeune femme de 34 ans qui a eu la douleur de perdre sa sœur jumelle il y a 14 ans. Les autoportraits qu'elle réalise lui permettent de tenir, d'évoluer, de voir sa sœur vieillir avec elle et de ne jamais l'oublier. Elle met dans ses photos toute sa sensibilité, son chagrin et sa tristesse, toute la bienveillance et l'amour qu'elle aimerait donner et qu'on lui donne.

Ses photos sont un cri du cœur, un cri de l'âme.

"*There's more to photography than just pressing a button on a camera or smartphone and taking a snapshot. Photography is something that is lived ... it is my faithful companion, in silent synergy with my deepest emotions. It is the pure unadulterated expression of my soul – a perfect reflection of my culture, reading and travels, as well as the suffering I have endured and the people my poor heart has loved so much and continues to love.*"

Sarah Luise BREITLING is a young woman of 34 who experienced the pain of losing her twin sister 14 years ago. The self-portraits she takes help give her the strength to cope, to develop and keep the memory of her twin sister alive, almost as if she were growing older alongside her. All her sensitivity, her grief and sadness are manifested through her photography, together with all the kindness and love that she aims to give and longs to receive.

Her images represent a cry from the heart, a cry from the soul.

par PHILIPPE LITZLER

BETTINA MEISTER

Desert Love

Bettina MEISTER, née en 1969 près de Munich, vit à Stuttgart. C'est une artiste qui utilise son cœur autant que son appareil photo. Elle a cette capacité rare de révéler la nature profonde et secrète des pays qu'elle visite.

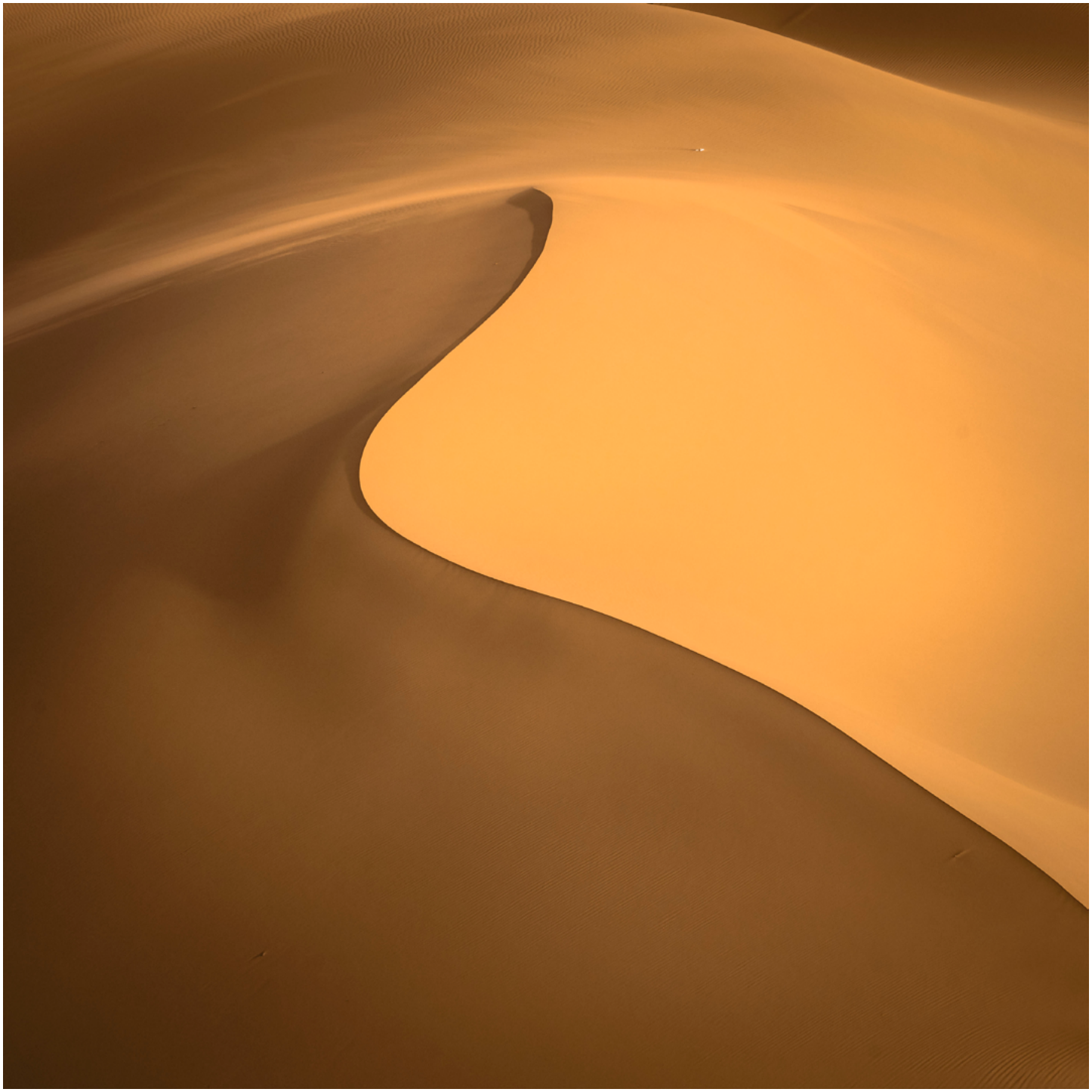
Les images proposées ici sont tirées de sa dernière exposition « *Desert Love* » à la Galerie Nieser de Stuttgart. Son travail a attiré dernièrement l'attention du public au niveau international. Elle a en effet été finaliste du **World Press Photo Contest**, organisé par **International Schömberger**, pour ses séries de reportages et de photographies de voyage.

Bettina MEISTER laisse une empreinte forte et originale dans le monde de l'art visuel.

Bettina MEISTER was born in 1969 near Munich and currently lives in Stuttgart. She photographs with her heart as much as with her camera and possesses that rare ability to uncover the most intimate and profound essence of the countries she visits.

The images featured here are drawn from her most recent exhibition, 'Desert Love', which was held at the Nieser Gallery in Stuttgart. Bettina MEISTER is making a forceful and original mark on the world of visual art and her work is attracting growing international attention. She was a finalist in the recent **World Press Photo Contest**, organised by **International Schömberger**, for her series of reportages and travel photographs.

..



par PIERRE EVRARD

YANN GAILLOT

Paysages

Yann GAILLOT est un artiste photographe français né en 1972 en région parisienne. Il partage sa vie entre Paris et la Bourgogne.

Ses photographies donnent à voir la sensibilité des limites, une certaine tension, le lieu de la déchirure, du changement, de la trace. Des espaces, ni unis ni monotones qui vibrent de matière, d'aspérités, de plage de repos, de lente transformation, de petites blessures, parfois de jolies surprises, toujours une vibration.

Il parle du temps qui passe en silence, avec pudeur. Ce temps qui tue mais qui embellit. Splendide catastrophe… La rouille, la dégradation, l'attaque de la lumière, la corrosion, ses photos en disent davantage que ces mots.

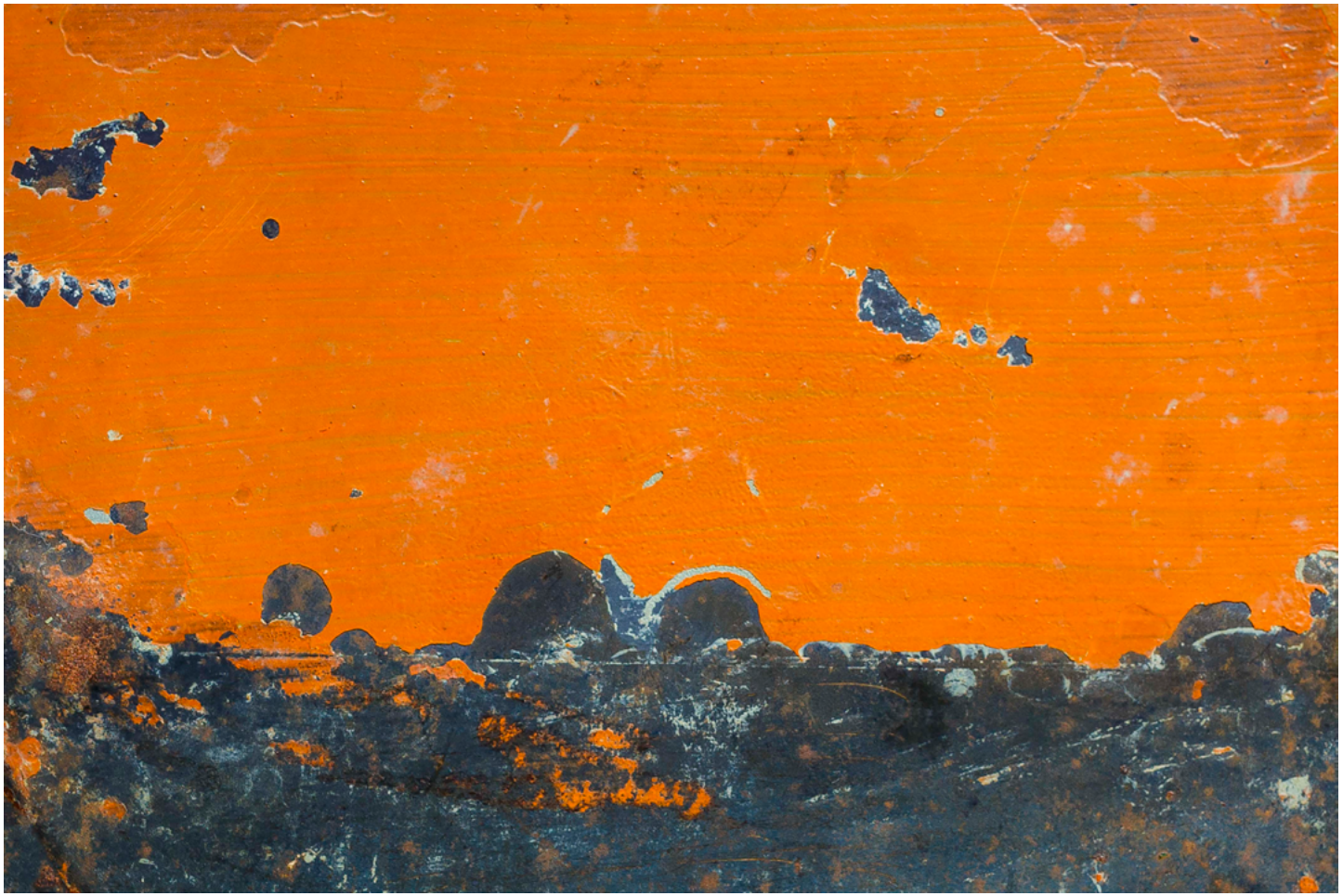
Pour restituer cela, Yann GAILLOT a dû voir autrement, changer d'échelle, s'approcher, isoler les éléments, et bien sûr composer et créer avec l'existant, tout près de la matière. On est dans le concret et pourtant nous voilà dans l'abstraction.

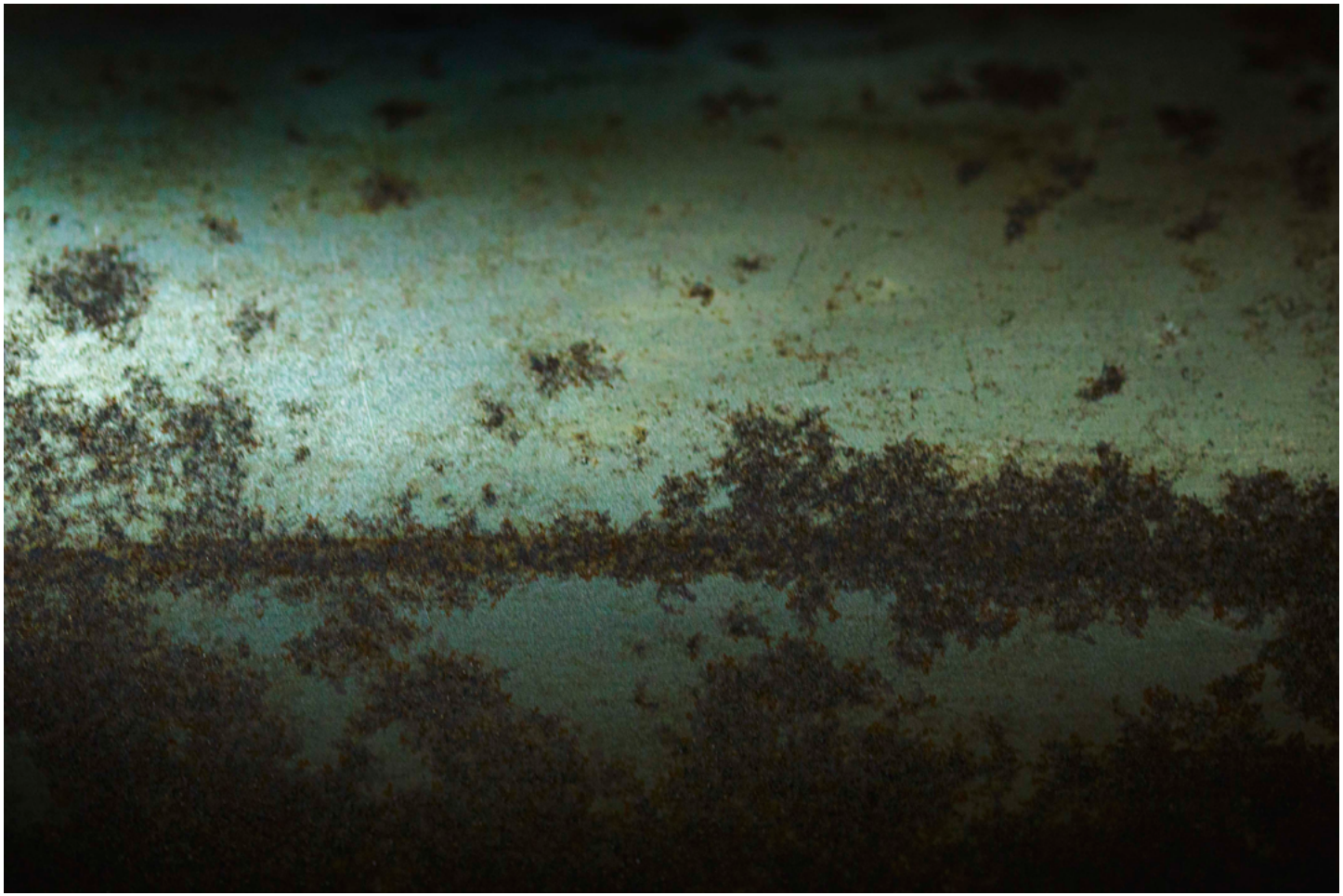
Landscapes

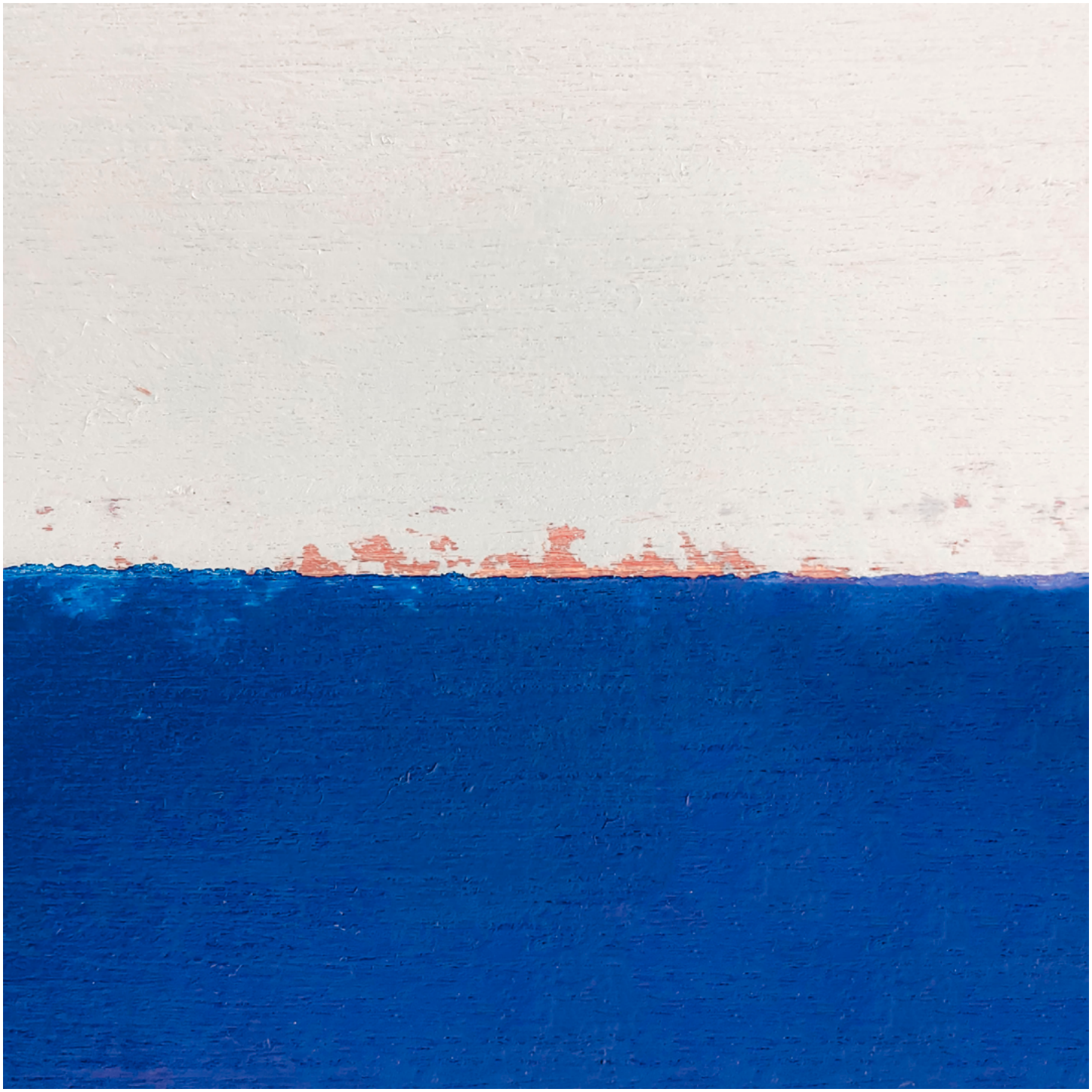
Yann GAILLOT is a French artist and photographer. He was born in 1972 in the Paris region and currently divides his time between his home city and Burgundy.

His photographs convey what he describes as the "sensitivity of limits", characterised by a certain tension – a domain of rupture and change, one that leaves traces. Spaces that are neither plain nor monotonous, matter that pulsates with ruggedness and tribulation, simultaneously evoking places of rest, slow transformation, subtle wounds and, occasionally, pleasant surprises. A constant vibration.

They recall the silent, discreet passing of time, that "splendid catastrophe" that both kills and embellishes, leaving in its wake rust, degradation, the ravages of light and corrosion… The photos of Yann Gaillot speak of this more eloquently than words could possibly. To impart his vision, he had to adjust both perception and scale, to move in close to the raw matter in order to isolate the various dimensions as well as, of course, compose without artifice using only those features that were actually present and visible – thereby transcending the concrete in order to attain the domain of abstraction.







L
MAO
U
Laurence MAO
photos

LAU MAO

Les embruns, le sel, et la mer...

Lau MAO est une photographe professionnelle bretonne avec des activités classiques, entre mariages, entreprises et manifestations locales.

Née dans le Finistère, vivant à Saint-Briac près de Saint-Malo, de ses fenêtres et de son balcon tournés vers la mer, ou du golf de Dinard (sa 2e passion), cette Bretonne pure souche rêve en permanence de s'embarquer dès qu'une régate ou une course au large est en préparation. Un pied marin sûr et un œil aiguisé lui permettent de réaliser des clichés exceptionnels au cœur de l'action.

De la Route du Rhum aux Voiles de Saint-Tropez, elle est toujours prête à répondre à l'appel de la mer. Dès son arrivée elle cherche une place sur un bateau, quel que soit le temps ou l'état de la mer. Grande voyageuse, Laurence parcourt aussi le monde où la mer n'est jamais très loin. Elle revient d'ailleurs d'une croisière dans les mers du sud, entre Ushuaïa et l'Antarctique, à découvrir sur sa page Instagram.

Spray, salt and sea ...

Lau MAO hails from the Brittany region of France. She is a working professional photographer, typically covering local weddings, businesses and events.

She was born in Finistère but is currently based in Saint-Briac, near Saint-Malo. Her windows and balcony overlook both the sea and, in keeping with her second passion, the Dinard golf course. As a true Breton, the sea is in her blood and she is constantly longing to embark at the first opportunity of joining a regatta or ocean race. Her sure-footed 'sea legs' and keen sailors' vision enable her to thrive in the heart of the action and capture truly exceptional images.

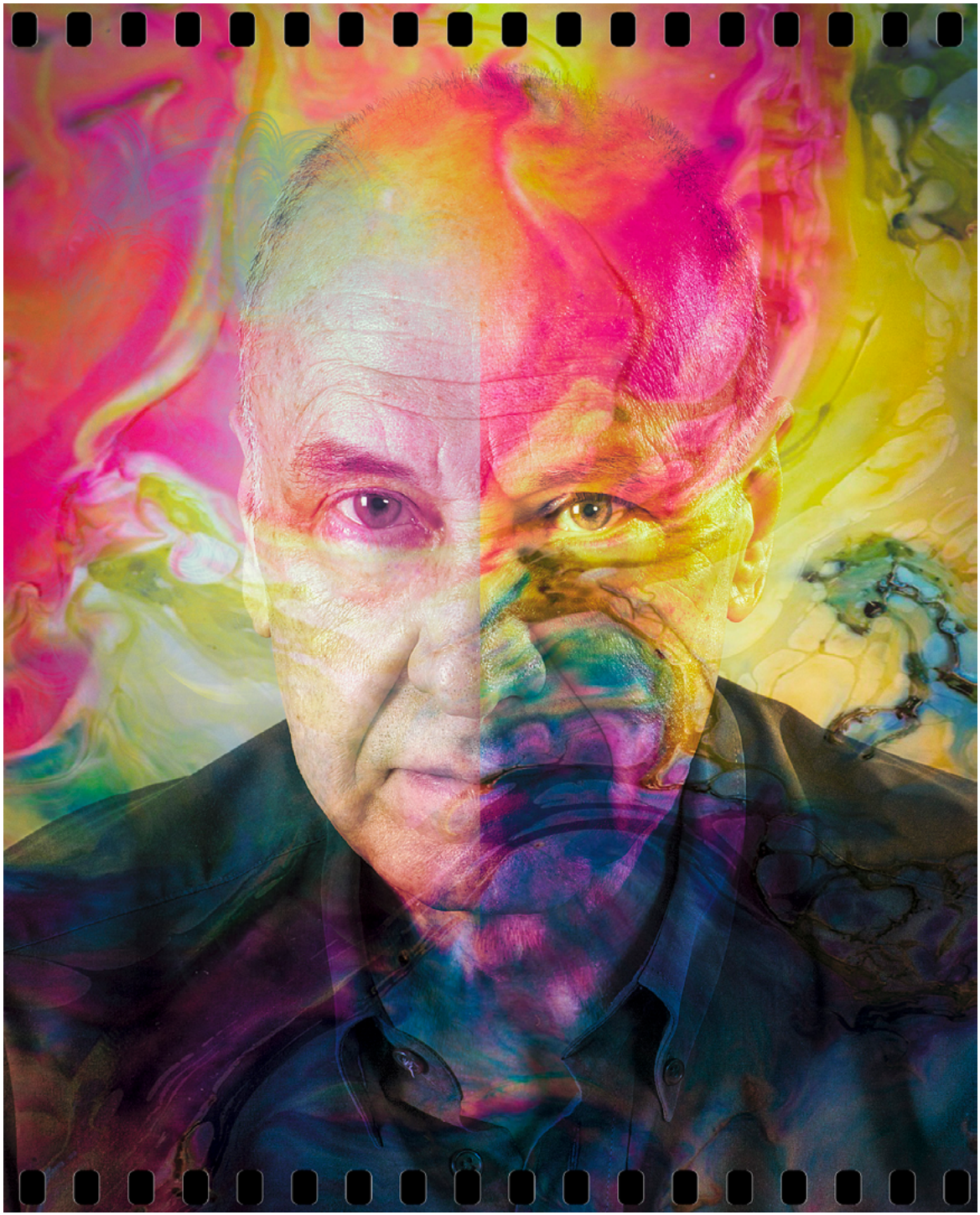
Whether the challenge is covering the legendary 'Route du Rhum' or other major sailing events like the 'Voiles de Saint-Tropez', she's always ready to answer the call of the sea. Irrespective of the prevailing weather or sea conditions, the first thing on her mind is to find a place on one of the boats taking part. Wherever her avid passion for travelling takes her in the world, the sea is never far away. Indeed, she has just returned from cruising the South Seas between Ushuaia and Antarctica, an experience beautifully reflected on her Instagram page.

76

One
LAUZAS
life
link

CITROËN
SAINT MALO

GITANA 17
GITANA 17



ÉMILE PATTUS

Tentations ou l'insaisissable de la rencontre

J'aime te voir avec des ailes qui s'inclinent et qui s'ouvrent à la lumière. C'est en toi que flotte l'immensité . (Véronique Bergen)

Sous la pression des mises en scène érotiques et du doigt d'Émile PATTUS le corps est en présence et donne à voir ce que le regardeur peut transcender chez la femme. La couleur se transforme en une course au soleil d'égéries qui gravitent autour de l'instant. Il s'agit de sauter dans un bain de lumière.

Des épaules, des dos, des visages absorbent l'haleine du temps dans un art qui ne distingue rien d'autre que la légèreté et le bouillonnement. « L'extravagante beauté se lève brutale, elle fascine, alors que tout plaisir tue » (Baudelaire). Émile PATTUS provoque le vertige par des mouvements qui explosent de liberté ou d'autres mouvements presque immobiles.

L'émerveillement est un plaisir. Les corps basculent, les seins sont pris. L'ardeur et le charme des femmes prouvent leur confiance. L'intimité est une vaste plaine où par Émile PATTUS le poids de l'abandon emporte. C'est comme si le fantasme palpite en raison de telles présences plus que de postures !

Le vertige est dirigé par le photographe contre la mesure. Il aime nous perdre dans la soif du désir. Son échelle est grande et la puissance profonde va de saveur en saveur.

JEAN-PAUL GAVARD-PERRET

ÉMILE PATTUS

Temptations, or elusive encounters

"I love to see you with wings that spread and open up to the light. Immensity floats within you" (Véronique Bergen)

Under the spell of Emile PATTUS'S artistic touch and erotic stagings, the female body is transfigured to reveal all that the beholder can transcend in womankind. Colour is transformed into a dizzy chase to languish in the sun of the muses who gravitate around the moment. The impression is akin to jumping headlong into a bath of light.

Shoulders, backs and faces all seem to absorb the breath of time in images that revel in their lightness and effervescence. Extravagant beauty emerges abruptly, evoking what Baudelaire described as "the softness that fascinates and the pleasure that kills". Émile PATTUS makes us giddy with, on the one hand, movements that are bursting with freedom and, on the other, subdued gestures that appear almost motionless.

There is pleasure in our amazement. The bodies strut, with swaying breasts. The sheer grace and ardour of the women bears testimony to their confidence. Intimacy becomes a vast dominion, where, thanks to Emile PATTUS, the power of abandonment prevails. It's as if fantasy, rather than mere posturing, pulses from such elusive encounters!

The resulting giddiness is exploited by the photographer without moderation. He loves to lose us in the thirst of desire. His vision is wide and his palette of sensory savours expansive.

JEAN-PAUL GAVARD-PERRET

GÉRARD HARTEN

Précieux portraits

Gérard Harten, du portrait classique au plus sophistiqué ou spectaculaire, sublime son modèle au sein de son environnement personnel ou professionnel, non sans une touche d'humour. Il a photographié des personnalités telles Anne SINCLAIR, CHRISTOPHE, Sara GIRAUDEAU, Yan PEI MING ou Joey STARR… et est également comme référence dans la mode enfant en collaborant avec des magazines comme Vogue Bambini, Vogue Espagne, Collezioni ou Holligan à New-York.

Aujourd'hui il met son talent au service de Coligny Paris, en proposant de réaliser des images mêlant ses compétences en scénographie, prestige et authenticité au service d'un public privé. Pour une photographie unique de portrait personnel, de famille, amis, animaux, paysage, objet, idée… tout ce qui rendra cette œuvre la plus précieuse aux yeux de son commanditaire.

Gérard Harten est représenté par la **Galerie Roanne de Saint-Laurent**.

Catherine Wilkening

Gérard HARTEN

Cherished Portraits

Gérard HARTEN'S portrait work ranges from the classic to the more contemporary and spectacular, but is always characterised by a real gift for sublimating his sitters within their personal or professional environments - often with the addition of a distinctive touch of humour. He has photographed many French celebrities, including Anne SINCLAIR, CHRISTOPHE, Sara GIRAUDEAU, Yan Pei MING and Joey STARR, but also works prominently in the world of children's fashion: Vogue Bambini, Vogue Spain, Collezioni and Holligans in New York.

He is currently putting his talent to work for Coligny Paris, creating images for prestige private commissions that reflect his remarkable flair for elegance and scenography. Whether the request is for a personal portrait or one of family or friends, even pets – or alternatively a landscape, object or mere concept – those commissioning his work can count on receiving a truly special image that is bound to be cherished.

Gérard Harten is represented by the Galerie Roanne de Saint-Laurent in Paris

Collezioni

Christophe

Kenzo

Junior

Yan Pei Ming

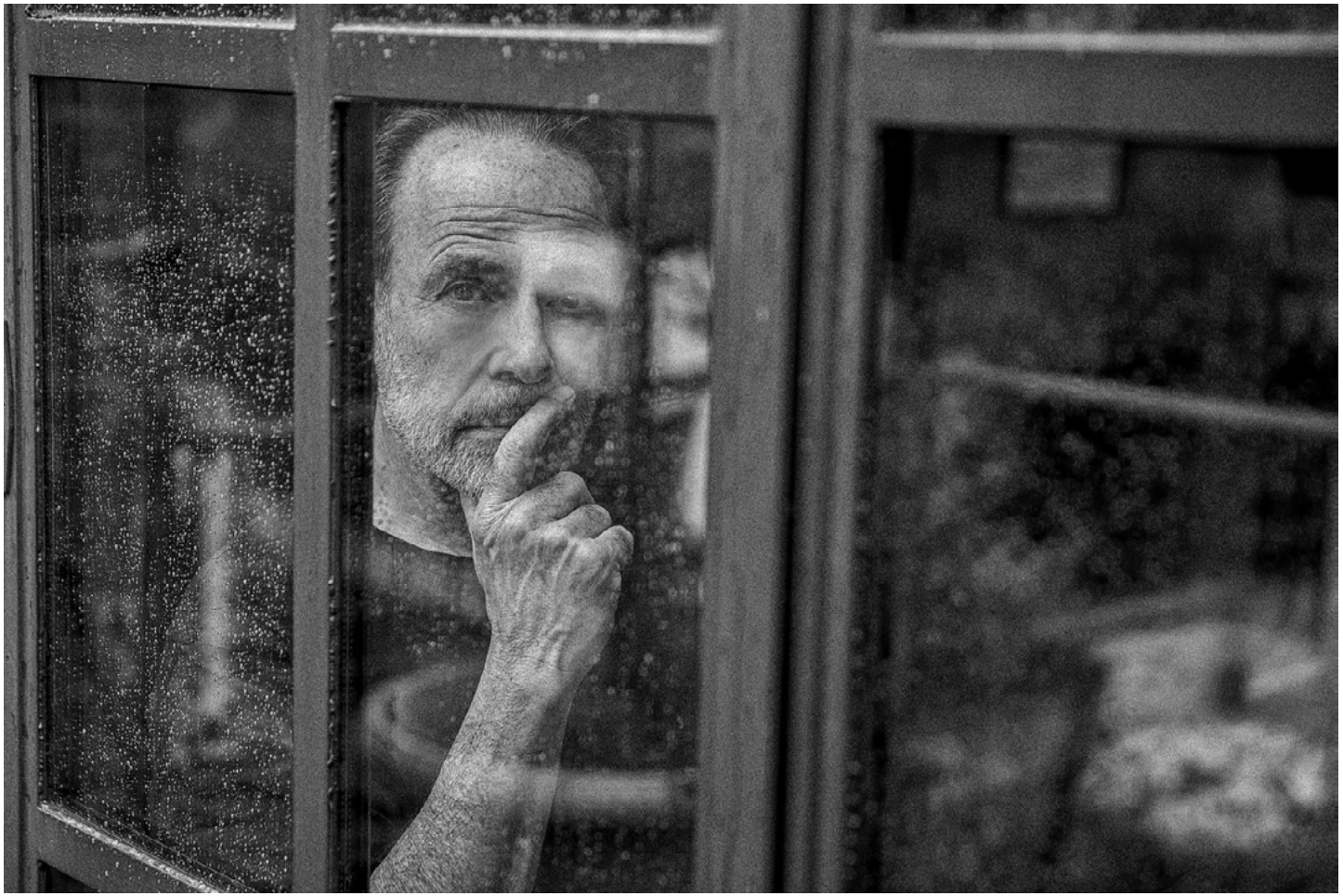
NY

Collezioni Birds

Noémie Rocher

Chantal Thomas

Céline



Marc Lévy

Sara Giraudeau

par PHILIPPE LITZLER

Hester BLANKESTIJN

Nature Morte

Dans les natures mortes de l'âge d'or hollandais, on voit des objets nouvellement importés de l'extérieur de l'Europe occidentale, parfois accompagnés d'oiseaux tropicaux qui explorent la riche abondance de nourriture sur la table. Comme je vis avec des oiseaux et que je m'intéresse à ces peintures historiques, il m'a semblé logique de les combiner et de créer mes propres compositions de table parfaites où mes oiseaux posent dans le décor. Les fleurs de saison et les objets anciens se font l'écho de leurs couleurs et de leurs formes dans des scènes fictives sans cage.

Hester BLANKESTIJN (1978) a étudié la photographie à l'Académie Royale des Arts de La Haye. Elle vit et travaille à Rotterdam et a 25 ans d'expérience en tant que photographe commerciale et artistique. Outre la vente de sa série Nature Morte en éditions limitées grand format, elle a également été récompensée par de nombreux prix.

Still life

Classic works from the golden age of Dutch still life painting frequently feature newly discovered exotic items imported from voyages beyond western Europe. These notably include tropical birds, often depicted among a rich array of foodstuffs. Given my personal interest in such artworks, coupled with the fact that I live among birds, it was an obvious choice for me to draw on these two inspirations in order to produce my own original interpretations. The seasonal flowers and antique objects which complement the images echo each other's shapes and colours so as to produce dynamic compositions arranged in a fictional setting devoid of cages.

Hester BLANKESTIJN (b.1978) studied photography at the Royal Academy of Arts in The Hague. She lives and works in Rotterdam and has had 25 years of experience as a commercial and artistic photographer. Her work has been recognised through numerous photographic awards and distinctions. She sells prints from her Still Life series in large format limited editions, she also got recognition through many photographic awards.

par JEAN-PAUL GAVARD-PERRET

THIERRY KISEL

« Situations » - Celui qui ose

Le miracle de telles prises ne se sépare jamais des corps et de leur volonté d'ostentation. Ils se dévorent des yeux avec des éblouissements à leurs côtés, dans les peintures qui deviennent une peau. Des jeux de formes, habilement et subtilement, débordent d'envahissements que Thierry KISEL ose.

C'est comme si sa route avait pris un itinéraire là où les corps ouvrent l'appétit. Lentement ou fougueusement, en des traversées où l'homme s'enveloppe. Existent divers « tournois » en de telles situations qui servent à la lumière.

Aux regardeurs d'apprécier les angles et les éclaboussures, les jeux, les balancements. Le beau devient ensoleillement baroque, là où l'intensité appelle la flamme au milieu des torses et des épaules. Une sorte de démesure devient la langue de la photographie.

Sans doute des cœurs bondissent et se rappellent que le futur est au centre. L'aventure engouffre l'exceptionnel, l'indéchiffrable. Tous les désirs se prolongent jusqu'à saluer le déséquilibre non sans une pudeur inattendue. Thierry KISEL trouve mille façons pour créer songes, fuites et accidents. Et la musique des corps produit la passion et déclare à la vie sa jeunesse.

THIERRY KISEL

« *Situations* » - *He who dares*

The miracle of such images is intimately linked with the bodies that form the canvas, and their instinctive desire for adornment. As the eyes of the beholder devour them, they offer tantalising glimpses of their inner selves through the decorative paintings that form a veritable second skin. Thierry KISEL dares to intrude on their intimacy, skilfully and subtly toying with their forms and contours.

It's almost as if the bodies have enticed him to venture down an irresistible path, to attain that elusive crossroads where, be it leisurely or fiercely, man is able to confine himself in a kind of closeted cocoon. The light is admirably served by the various plays and 'jousts' that are inherent to such situations.

The viewer is invited to delight, at his or her discretion, in the various angles and interplays, marked by vivid splashes of colour: Male beauty viewed as a fountain of baroque sunshine, from whence intensity summons the flame from the midst of a melee of torsos and shoulders. A certain excess is transformed into the language of photography.

A sense of adventure engulfs the exceptional, the indecipherable. Desire is enhanced to the point of embracing imbalance, albeit with a certain unsuspected modesty. Thierry KISEL discovers countless ways to awaken dreams, escapades and fortuities - while the harmony of the bodies evokes passion, vesting life with the vigour of youth.

par PIERRE EVRARD

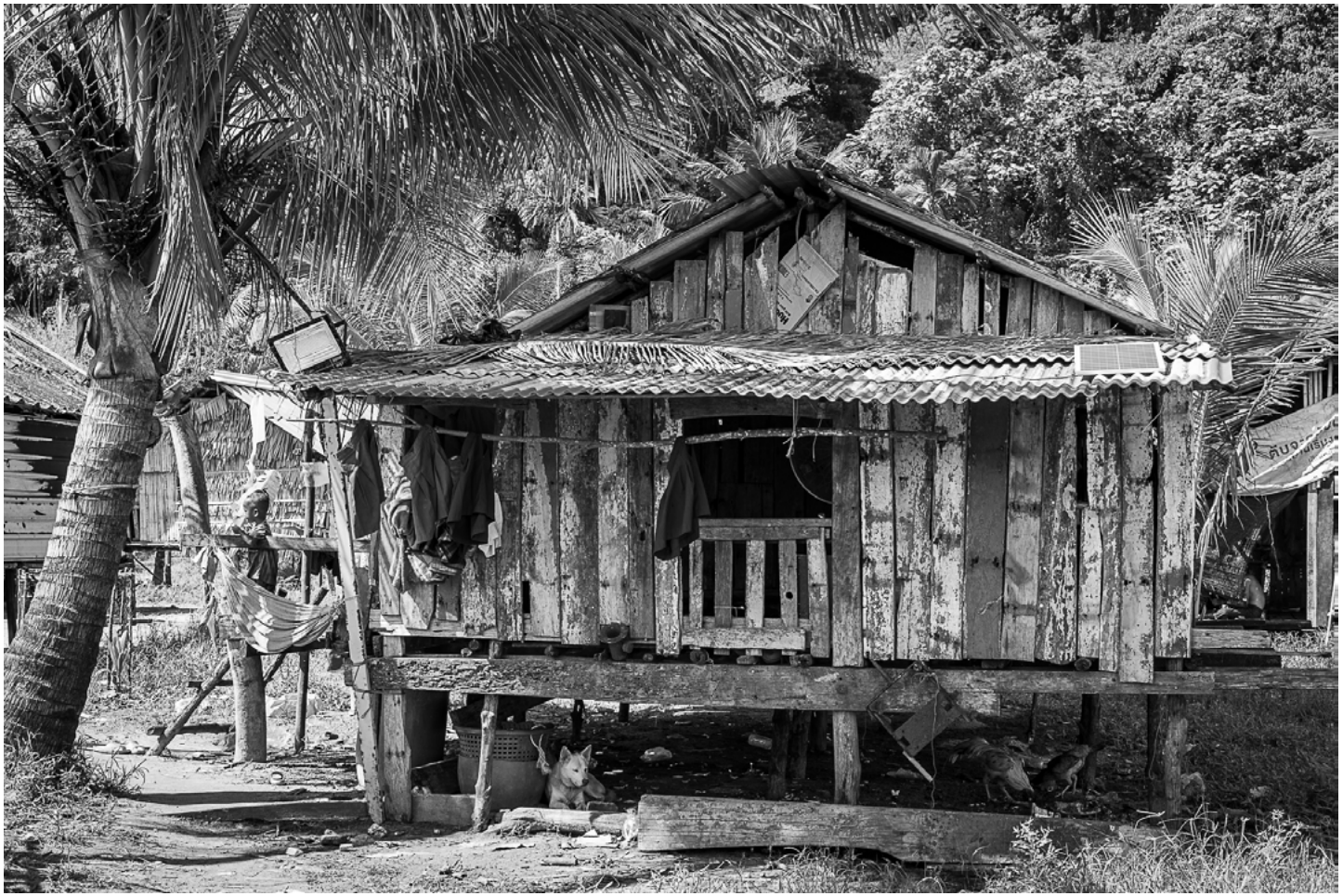
Jean-Jacques FLACH

De l'autre côté !

Koh Phayam est une petite île de 20 km² rattachée à la province de Ranong en Thaïlande face à la Birmanie. A son extrémité vit le peuple Moken, groupe nomade originaire du sud de la Chine. Souvent appelés « gitans des mers », leur culture a toujours été principalement caractérisée par l'océan.
Le village Moken compte environ 150 personnes. Près de 45 familles et 50 enfants de moins de 15 ans y vivent. Les adultes sont pour la plupart des pêcheurs. Les sorties quotidiennes en mer n'assurent plus réellement de quoi nourrir la famille : de gros chalutiers au large draguent les fonds marins dans l'indifférence générale.
Autrefois, ils vivaient de nombreux mois sur leurs bateaux kabang (embarcation de bois traditionnelle), ne débarquant que pour vendre leurs prises, se ravitailler et retourner à la mer. Lorsque la mousson commençait, ils s'abritaient sur l'île le long de la côte et passaient ce temps à réparer leurs filets et leurs bateaux. Aujourd'hui, ils restent plus à terre que sur leurs embarcations.
Ces gitans sont confrontés à deux défis : la perte de leur culture, car leur langue n'est pas écrite et l'absence de statut d'identité nationale thaïlandaise.
Hommage à cette communauté qui a été touchée par le tsunami du 26 décembre 2004. facebook

On the Other Side!

Koh Phayam is a small 20 km² island in the Thai province of Ranong, which faces Myanmar. It is populated at its tip by the Moken people, a nomadic group originating from southern China. They are often referred to as 'sea gypsies' as the ocean plays a vital part in their lives and culture. The Moken village featured here is home to around 150 people, comprising 45 families and 50 children under the age of 15. Most of the adult males are fishermen but nowadays their daily expeditions out to sea scarcely produce enough catch to feed their families. This penury may be largely attributed to overfishing by the large offshore trawlers that dredge the seabed with indifference.
In the past, the Moken used to live for many months on their 'kabangs' (traditional wooden 'living boats'), returning to shore only to sell their catch and refuel before taking to the sea once again. As soon as the monsoon season began, they would take shelter along the coast of the island and while away the time maintaining their boats and repairing their nets. These days, they are compelled to spend more and more time living on the land rather than on their boats. Furthermore, Moken communities are currently confronted with two major challenges: the gradual erosion of their cultural heritage (exacerbated by the lack of a written language) and the fact that they are not yet assimilated by the authorities as fully-fledged Thai nationals. This series pays particular tribute to the community as it was gravely impacted by the tsunami of 26th December, 2004



Chang

Birds

PARTENARIATS

par PHILIPPE LITZLER

PISPA

EST LE CONCOURS PHOTO DÉDIÉ À LA PHOTO DE RUE

Le concours 2024 donne lieu à une édition spéciale pleine de bonnes surprises pour les photographes. Depuis la première édition nous avons répartis plus de 23K$ de Cash Prize aux photographes lauréats. De plus nous veillons à ce que les travaux des photographes puissent circuler et avoir de la visibilité. À ce titre, les lauréats 2024, grâce à un formidable partenariat avec Xposure, ont été exposés dans le plus grand festival dédié à la photographie au monde et qui se déroule chaque année à Sharjah aux Emirats Arabes Unis. La prochaine édition ouvrira le 1er septembre. Soyez prêts !

Le Street Photographer de l'année 2023 est

Wenpeng LU (France)

pour sa série «*Street Scenes* »

La rue est l'absolu du quotidien. Dans un monde de plus en plus numérique, c'est là que la réalité prend vie. La rue est le système circulatoire de toutes les villes du monde, où se côtoient et circulent des personnes de tous âges, de toutes origines ou de toutes conditions de vie. Ce qui guide mon regard, c'est la quête de ces instants fugaces à travers lesquels je parviens à réconcilier virtualité et réalité.

PARTENARIATS

par PHILIPPE LITZLER

PISPA IS THE PHOTO COMPETITION FOR STREET PHOTOGRAPHY

The 2024 edition of the competition will be an extra special one, brimming with good surprises for photographers. Since its launch, PISPA has distributed over $23k in cash prizes. In addition, it has constantly striven to help ensure optimum distribution and exposure for participating photographers. Now, thanks to an auspicious partnership with Xposure, the 2024 laureates will be exhibited at the world's largest photography festival, which is held annually in Sharjah in the United Arab Emirates. It's more than ever time to get ready for the next exciting edition of the competition, which opens on 1st September. Meanwhile …

The Street Photographer of the Year for 2023 is

Wenpeng LU (France)

for his series « *Street Scenes* »

The street represents the raw essence of everyday life. In an increasingly digital world, it's where reality comes to life. Streets are the circulatory system of every city in the world, where people of all ages, origins and social backgrounds rub shoulders and go about their business. Wenpeng Lu is constantly on the lookout for those fleeting moments which enable him to reconcile the real and virtual worlds. It is this quest that inspires and guides his approach.

500PX

COMMERZBANK

SALIDA

BRED

Rue Cail
Tél : 01 42 05
www.krishnabhav

PARTENARIATS

par PHILIPPE LITZLER

URBAN 2024 PHOTO AWARDS | Trieste Photo Days

ARGUS PAUL ESTABROOK

est l'un des finalistes de l'année 2023, avec sa série :
« *Tokyo Metro Ticket Booth* »

Voici quelques informations sur cet auteur :

« Je suis un photographe américain d'origine coréenne qui travaille à la fois en Corée du Sud et aux États-Unis. Mes fréquents déplacements entre ces deux pays m'ont permis d'acquérir une perspective unique de l'identité coréenne et de sa relation avec les communautés mondiales et régionales. En tant qu'artiste, je m'intéresse à la création d'œuvres qui donnent une voix aux autres et je me porte souvent volontaire pour aider les communautés marginalisées.»

Pour participer à l'édition 2024, cliquez sur l'image ci-dessous.

Argus Paul ESTABROOK was one of last year's finalists for his series :
« *Tokyo Metro Ticket Booth* »

" He is a bi-racial Korean-American photographer who works in both South Korea and the United States. His frequent travels between these two countries have given him a unique perspective on Korean identity and its relationship to both global and regional communities. As an artist, he is particularly interested in creating work that gives a voice to others and he often works as a volunteer to help marginalized communities."

To participate in the 2024 edition, click on the image above.

カードOK

AURORA SPIRE

par MARCEL BOI

PAUL COUDRIER

Bifröst

En 2023 Paul COUDRIER se rend en Norvège au nord du cercle polaire arctique. Il parcourt la ville, puis s'enfonce dans la campagne, de Tromsø aux îles Lofoten et aller-retour.

Il attrape à la volée ce qui du « Pays des Fjords » s'offre et se dérobe : une palette de paysages rudes et enneigés entre mer et montagnes, une lumière rare tout en nuances de noir et de blanc avec un grain omniprésent. Il erre avec son appareil photo, dans cette atmosphère « film noir », se laisse surprendre et nous avec.

Exit les cartes postales de la maisonnette pittoresque en bois rouge ou du cliché de l'aurore boréale émeraude. Place au silence. Ces photos, réalisées avec un 35mm, sont déclenchées en une seule prise de vue pour être au plus près de la réalité.

Bifröst

In 2023, Paul COUDRIER travelled to the Arctic Circle at the very north of Norway. He ventured from Tromsø to the Lofoten Islands and back, exploring both urban areas and the deep countryside beyond.

Through his spontaneous images he sought to capture a glimpse of what the "land of the Fjords" is and also what it isn't. They feature a palette of harsh, snowy landscapes bordered by sea and mountains and shrouded in a distinctive light – all shades of black and white, characterised by omnipresent grain. He roamed randomly, absorbing the prevailing 'film noir' atmosphere and allowing himself to be constantly surprised - all the better to astound us in turn.

No sign here of the familiar postcard images of picturesque red wooden cottages and emerald aurora borealis. In their place, we discover silent tranquillity. In order to remain as realistic and faithful to the experience as possible, all these photos were taken single frame by single frame using a 35mm camera.

Millionkupp på «landet»
Anne-Berit vil utvide timeregelen
SIDE 8 OG 9
EUROSPAR
VI HAR EGNE LAVE TROMSØPRISER
ALL MELK OG ALLE FERSKE BRØD
HELE JANUAR
÷51%
JARLSBERG 700 g
÷40%
YOGHURT 500 G
÷40%
KARBONADE DEIG
÷40%
FISK FRA FINDUS
÷40%
POLSER
÷40%
SVENSKE KJØTT BOLLER
÷40%
FISKEKAKER
÷40%
FISKEKARBONADER
÷40%
GULROT 750 g
÷50%
MANDELPOTET
÷40%
BRUS
4,90
FREIA STORE PLATER
÷40%
Anne-Berit vil utvide timeregelen
SIDE 8 OG 9
EUROSPAR
VI HAR EGNE LAVE
ALL MELK OG ALLE FERSKE BRØD
HELE JANUAR
÷51%
JARLSBERG 700 g
÷40%
YOGHURT 500 G
÷40%
POLSER
÷40%
SVENSKE KJØTT BOLLER
÷40%
KARBONADE DEIG
÷40%
FISK FRA FINDUS
÷40%
FISKEKARBONADER
÷40%

CIRCLE K
Wiener
Koppen 2023
Wiener
Koppen 2023
84

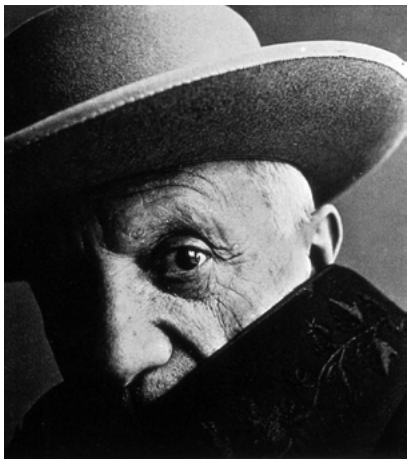
BURN
ENERGIDRYCK 0,5L
TOPPTILBUD
-40%
BATTERY

BURGER
KING

par PIERRE-JEAN AMAR

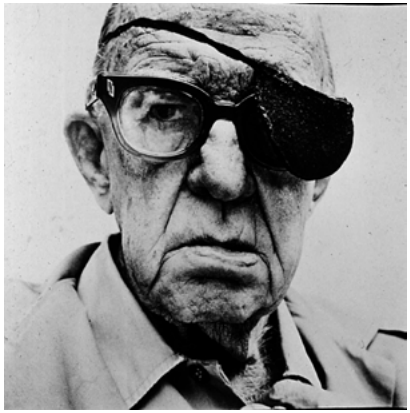
Histoire du portrait 2e partie

Le portrait demeure un domaine privilégié de la photographie depuis son invention. Moins influencé que les autres domaines par les modes ou les courants artistiques, il a permis à des photographes de s'exprimer pleinement – certains d'entre eux s'y consacrant totalement. Dans la seconde moitié du XXe siècle, le genre fait florès à cause des besoins des journaux et des magazines dont la couverture est souvent le portrait d'une personnalité.



Irving Penn, 1957, Picasso

Vogue et Harper's Bazaar ont employé comme portraitistes leurs principaux photographes de mode, Richard AVEDON et Irving PENN. Le style d'Irving PENN est marqué par des images très dépouillées réalisées en studio, sans décor, sur un fond gris neutre avec des lumières assez dures. Il avait créé dans un coin de son studio un angle très aigu fait de deux parois mobiles où il coinçait ses sujets pour les faire réagir. Le résultat est parfois surprenant de cocasserie et d'humour. Au sol traînent souvent des bouts de ficelle ou des fils électriques. Cette note dissonante, que l'on retrouve dans ses natures mortes, caractérise chez lui une volonté certaine de dérision entre le luxe et l'insignifiant.



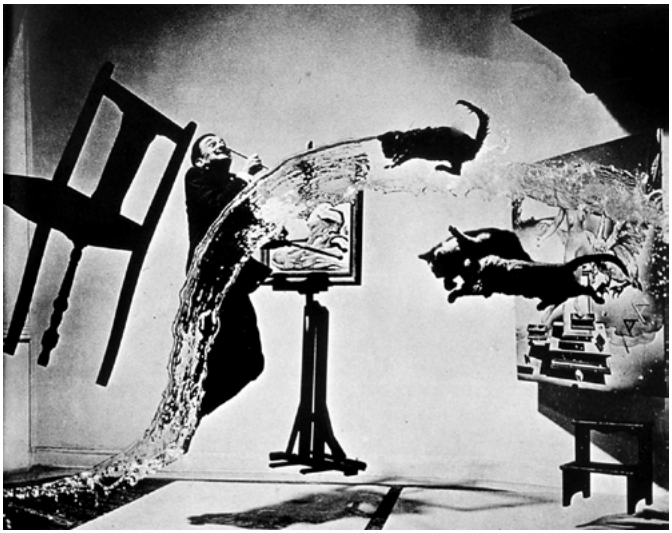
Richard Avedon, 1972, John Ford

Chez Richard AVEDON, au contraire, le luxe est valorisé. Il préfère les fonds blancs et les lumières très plates avec des cadrages frontaux en buste. Il utilise beaucoup les grands appareils 20 × 25 cm pour découvrir « *la géographie émotionnelle du visage* ». La série de portraits qu'il fit de son père pendant l'évolution de son cancer illustre parfaitement ce besoin de lire dans les méandres d'un visage les atteintes de la maladie et les signes de l'approche de la mort.

Yousuf Karsh, 1941, Winston Churchill

Yousuf KARSH (1908-2002), canadien d'origine arménienne installé à Ottawa, a vu lui aussi défiler devant son objectif toutes les personnalités éminentes de ce temps. On dit souvent que, si l'on pense à un personnage connu, c'est une image de KARSH qui vient à l'esprit.

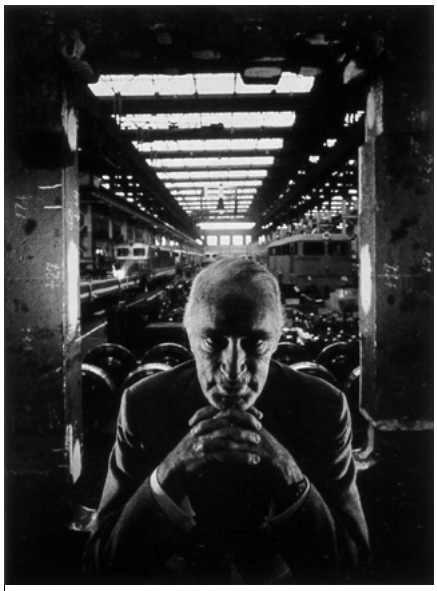
Le portrait qu'il fit de Winston CHURCHILL en 1941 et qui parut en couverture de Life assura sa renommée. Pour obtenir de lui l'expression combative qu'on lui voit sur l'image, la légende veut que KARSH ait arraché à CHURCHILL son célèbre cigare avant d'appuyer sur le déclencheur



Philip Halsman, 1948, Dali

Philippe HALSMAN (1906-1979) mit au point une méthode originale et pleine d'humour pour « capter l'essence de l'être humain ». Il demandait à ses modèles de sauter en l'air et il déclenchait à ce moment-là. Le jumping a donné des images étonnantes de François MAURIAC, du président NIXON ou encore de DALI sautant au milieu de chats qui volent et de toiles en suspens dans l'air.

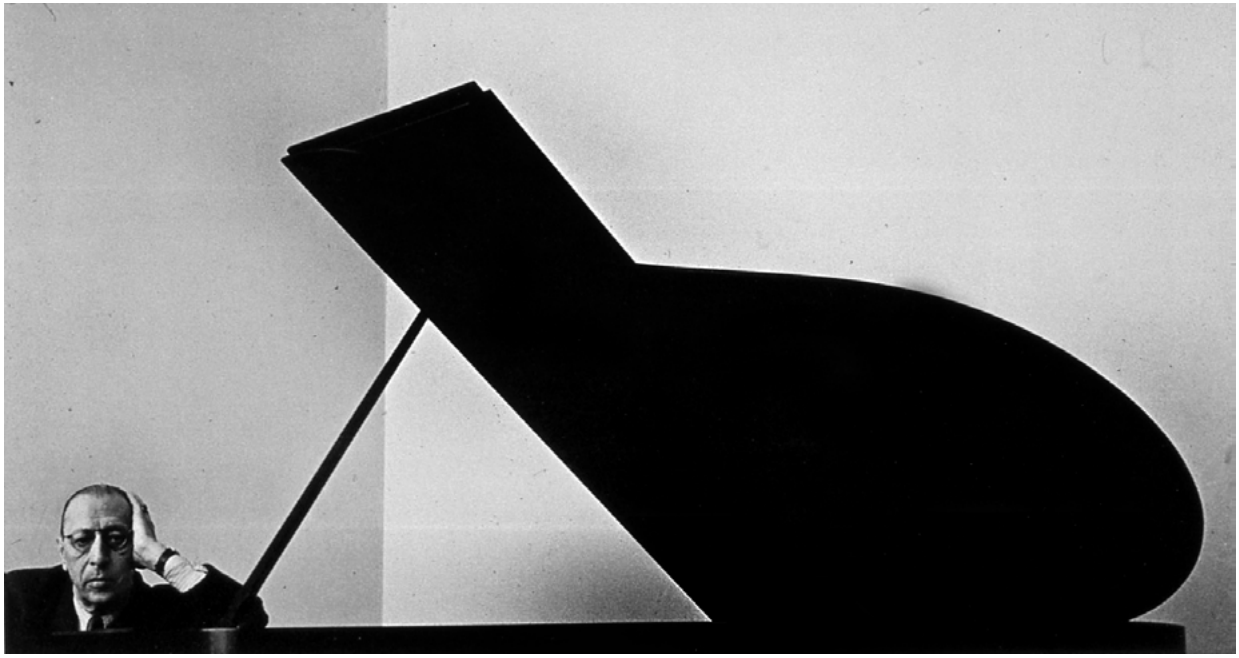
HALSMAN employa également à plusieurs reprises le photomontage. Le plus célèbre est composé du crâne de Mao ZEDONG et du visage de Marilyn MONROE, deux archétypes du XXe siècle.



Arnold Newman, 1963, Baron Krupp

À l'opposé, Arnold NEWMAN (1918-2006), photographie toujours ses modèles dans leur environnement qui les décrit autant que leur visage. Il sait parfaitement les y intégrer. Il suffit pour s'en convaincre de regarder Piet MONDRIAN qu'il semble photographier dans une de ses toiles, fabriquée avec un chevalet et deux morceaux de carton noir.

Calder est littéralement transformé en une pièce de l'un de ses mobiles et Igor STRAVINSKY s'intègre à son piano dans lequel il se fond. NEWMAN fit également un extraordinaire portrait-charge du baron KRUPP qui fournit au régime nazi la plupart de ses canons.



Arnold Newman, 1946, Igor Stravinsky

Gisèle Freund, Malraux

Gisèle FREUND (1908-2000), sociologue allemande ayant fui le nazisme, s'installe à Paris en 1933.
Elle soutient à la Sorbonne la première thèse universitaire sur l'histoire de la photographie française du XXIe siècle. Elle fréquente chez Adrienne MONNIER où elle rencontre les grands écrivains de l'époque, GIDE, JOYCE, MALRAUX, Virginia WOOLF notamment. Elle les photographie en utilisant dès 1935 le Kodachrome. Ces portraits au petit format sont un témoignage important sur la vie littéraire parisienne d'avant-guerre. Elle fut ensuite reporter à Magnum jusqu'en 1954, date à laquelle elle redevint indépendante.

C'est elle que François MITTERRAND avait chargée de faire son portrait officiel en 1981.

Regi André - Matisse

Dans l'entre-deux-guerres vivait en France une autre femme portraitiste. Rogi ANDRÉ (1905-1970), d'origine hongroise et compagne d'André KERTÉSZ jusqu'en 1933, photographie essentiellement les artistes, dont certains sur leur lit de mort jusqu'en 1950. Elle abandonne ensuite cette activité pour la peinture et son œuvre photographique ne fut connue que dans les années 1980.

Studio d'Harcourt, 1940-50
Marlène Dietrich

Le Studio Harcourt, créé en 1934 par les frères DELACROIX et Cosette HARCOURT (1900-1976), dont l'activité principale se situe surtout après la guerre, fut un des hauts lieux du portrait : le Tout-Paris y défile jusqu'à la fin des années 1970.
C'était l'équivalent des studios de NADAR.

Pas un écrivain, pas un homme politique, pas un artiste, pas un acteur, ne pouvait échapper à l'objectif de Cosette HARCOURT. Son style était sa signature : des éclairages de cinéma, un emploi important de la retouche et les visages devenaient intemporels. Le studio était installé dans un superbe hôtel particulier de l'avenue d'Iéna. L'État racheta ses archives après la faillite qui suivit la disparition de son inspiratrice.

Annie Leibovitz - Yoko Ono et
John Lennon 1980

Les portraitistes en vogue aujourd'hui ont pour nom Annie LEIBOVITZ (née en 1949) photographe des stars dans leur intimité pour le magazine Rolling Stone puis pour Vanity Fair.

Thomas RUFF (né en 1958) et ses « photos d'identité » de taille monumentale et d'une froideur objective.

Thomas Ruff, 1988,
portrait (Rupert Huber)

Denis Rouvre - Robert de Niro

Pierre et Gilles - Stromae

Autoportrait désincarné - Xavier Cha

Denis ROUVRE (né en 1967) connu par son travail sur les rescapés du tsunami au Japon (2011) et le couple français Pierre et Gilles créant des images baroques des stars de la musique qui les sacralisent.

On ne peut pas passer sous silence la mode actuelle du selfie qui sévit chez l'amateur pour affirmer sa présence dans toutes les circonstances de sa vie : voyages, fêtes, rencontres de célébrités. Destinés uniquement à être diffusés immédiatement sur les réseaux sociaux, on s'aperçoit aussi que certains artistes s'en sont emparé, comme Xavier CHA (né en 1980) avec son « Autoportrait désincarné » présenté en 2013 à la Biennale de Lyon.

FASHION FAUX PARR

MARTIN PARR

avec des textes de Patrick GRANT et Tabitha SIMMONS

PHAIDON

Relié
Nombre de pages : 304
Illustrations couleur : 250
Format : 20 x 28 cm
ISBN 978 1 83866 799 3
Prix : 49,95 €

Surprise, surprise !

Martin PARR nous surprend une fois de plus ! Le voici qui publie ses photos de mode ! On le connaissait « documentaliste acerbe et ironique », on le découvre flamboyant dans cet ouvrage qui nous fera beaucoup rigoler par ces temps de crise.

Le premier ouvrage consacré aux images de mode du photographe britannique Martin PARR.

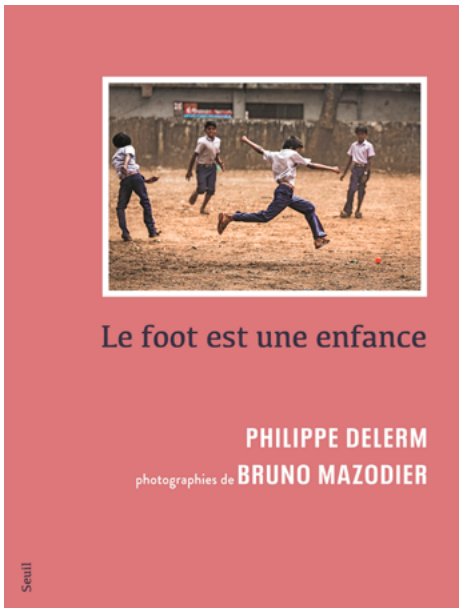
FASHION FAUX PARR présente trois décennies de photographies de mode par Martin PARR pour la première fois dans un seul volume. Plus de 250 images couleur, la plupart inédites, dévoilent ses collaborations avec de grands magazines de mode et de prestigieuses maisons de couture comme Vogue et Jacquemus, ainsi que des photos prises sur le vif dans les coulisses de grands défilés et des portraits d'icônes de la mode. Deux textes rédigés par des personnalités influentes de l'industrie de la mode décryptent le regard unique de Martin Parr sur le monde de la mode et le replacent dans un contexte plus large.

Un conseil : achetez-le vite !

GUCCI
GUCCI

Le foot est une enfance

Philippe DELERM, Bruno MAZODIER



Un recueil de textes poétiques et de photos spontanées pour rêver le football à hauteur d'enfant.

« J'ai éprouvé un coup de cœur quand j'ai découvert les photos de Bruno MAZODIER représentant des enfants et des adolescents jouant au football, un peu partout sur la planète. Elles incarnaient avec talent une idée qui m'est chère : l'essence du football est bien éloignée du football bling-bling, des scandales politico-financiers, des milliards indécents répandus par un business contaminé. »

L'essence du football, sa magie spécifique, qui en font un langage universel, c'est l'esprit d'enfance. Un football « à 4 sous », joué sur un bout de trottoir, une plage, un terrain vague, un coin de terre désertique.

© Photo Bruno MAZODIER

Éditions EYROLLES

Collection : Beaux livres
Broché
Nombre de pages : 168
Format : 19 x 25,5 cm
ISBN 2021526852
Prix : 29 €

Les auteurs

Né en 1950, **Philippe DELERM** est écrivain et dirige la collection « Goût des mots » aux éditions Points. Très vite passionné par le sport, il a pratiqué en club le football et l'athlétisme. À défaut de devenir un champion du 400 mètres, il a d'abord souhaité être journaliste sportif avant d'effectuer des études de Lettres à la faculté de Nanterre et de se consacrer à l'écriture. Auteur d'une soixantaine d'ouvrages, il voue son travail à la restitution d'instants fugitifs, à l'intensité des sensations d'enfance. On lui doit notamment, au Seuil Beaux Livres, La Beauté du geste (2014), Secrets d'albums (2016) et Fragments vénitiens (2021), coécrits avec sa femme, Martine DELERM.

Bruno MAZODIER vit et travaille à Paris.

C'est à la suite d'un tour du monde réalisé en 1993 et de la publication d'un reportage sur des pêcheurs indonésiens qu'il décide de faire de la photo son métier. Il alterne depuis les travaux personnels et les reportages de commande pour la presse magazine et la communication. Ses photos sont présentes dans les collections de la Bibliothèque Nationale de France depuis 2008.

PETIT PATRON
SMALL BUSINESSMAN
Jean LECOURIEUX-BORY

ÉDITEUR RAYONNANTES

Relié
Nombre de pages : 136
Illustrations NB
Format : 30 x 23 cm
ISBN 2958839125
Prix : 40 €

Un livre photographique « coup de poing », témoignage puissant au cœur de l'actualité entrepreneuriale. Alors que le nombre de dépôts de bilan augmente en flèche ces derniers mois, « PETIT PATRON » retrace en photographie la vie d'un chef d'entreprise, de la création de son activité jusqu'à la faillite. Ce livre autobiographique nous parle du monde des TPE et PME avec une émotion brute, faite de noir et de blanc. Il raconte une réalité souvent méconnue, la vie de ces passionnés du travail, fiers de réussir lorsque leur entreprise va bien, psychologiquement défaits lorsque l'aventure se termine prématurément.

Ces photographies datent de 2013, mais la survenance d'une nouvelle période de crise prouve leur pertinence. En 2023, la sortie de l'épisode COVID et la fin du « quoi qui l'en coûte » signifient un dur retour à la réalité pour nombre d'entreprises. Les soutiens à l'économie s'évaporent et la réalité du quotidien refait surface. En 2024, on devrait atteindre les 60 000 faillites en France. Juste avec des photographies aux noirs profonds et aux contrastes saisissants, dans un style épuré, l'auteur nous raconte, étape par étape, la vie d'un chef d'entreprise : création, réussite, crise économique, faillite. Par son témoignage, l'auteur exprime la fierté d'entreprendre mais surtout la douleur ressentie lorsque tout s'arrête. Cet ouvrage est plein d'émotion, de sourires, de tristesse, de vérité, sentiments vécus par l'auteur qui raconte une tranche de vie, mais hélas aussi par tous ceux qui passent par la case faillite. Entre histoire d'entreprise et livre d'art, « PETIT PATRON » est un témoignage puissant.

L'auteur

Jean LECOURIEUX-BORY était chef d'entreprise. Il est devenu photographe, un peu comme on entre en thérapie. Il a choisi l'image pour traiter avec malice des thèmes de société. Le monde de l'entrepreneuriat est un de ses sujets de prédilection.

Sa série « PETIT PATRON », régulièrement exposée, l'a fait connaître du grand public. Il a illustré avec des photographies joyeuses et colorées le livre « *Entreprises Rayonnantes, réussir autremen*t » paru en janvier 2024.

Lettres sur la lumière

Paolo ROVERSI - Emanuele COCCIA

Gallimard

Relié
Collection : Livre d'art
Nombre de pages : 168
Illustrations Couleur
Format : 17,10 x 24 cm
ISBN 2073054358
Prix : 30 €

Le photographe **Paolo ROVERSI** et le philosophe Emanuele COCCIA ont choisi le genre épistolaire pour nous livrer leurs pensées. Cette correspondance s'articule autour de la lumière, prenant comme point de départ des considérations du photographe, parfois techniques et toujours poétiques, auquel le philosophe répond en l'élargissant au champ plus vaste offert par sa discipline. Au fil des échanges, les auteurs se dévoilent, laissant apparaître deux personnalités singulières.

Paolo ROVERSI, l'un des photographes de mode parmi les plus célèbres – mais aussi portraitiste remarquable – et Emanuele COCCIA, philosophe, penseur de l'éternelle transformation, féru de mode et des mœurs de notre époque, s'entretiennent autour du travail du photographe et de son rapport à la lumière. L'ouvrage est richement illustré par des photographies emblématiques de Paolo ROVERSI, avec un texte d'Erri de LUCA et un avant-propos de Chiara BARDELLI-NONINO.

THAÏLANDE
Valentina FACCI

Éditions VILO

Relié
Nombre de pages : 304
Illustrations Couleur
Format : 32 x 28 cm
ISBN 2719111244
Prix : 41 €

Des plages paradisiaques, des îles enchanteresses, des ruines antiques et des métropoles animées telles que Bangkok, coexistent dans le paysage thaïlandais, contribuant à la variété paysagère et culturelle qui attire chaque année des touristes du monde entier.
La Thaïlande est connue pour son caractère hospitalier, à tel point qu'elle est souvent identifiée comme « Le Pays du Sourire » : gentillesse et visages souriants sont les traits distinctifs de ses habitants qui montrent ainsi leur esprit accueillant et, en même temps réservé.
Le même sens de l'harmonie et de la cordialité peut être perçu presque partout : au milieu du bruit de la ville ou dans la vitalité des marchés locaux, il suffit de goûter quelques délices culinaires pour faire ressortir le parfait équilibre des saveurs qui, en une fraction de seconde, est capable de se reconnecter à l'essence de cette terre merveilleuse et ensoleillée.

Valentina FACCI, titulaire d'une maîtrise en Discipline Artistiques et Archéologiques de l'université de Vérone, a collaboré avec la direction des Monuments historiques des provinces de Vérone, Rovigo et Vicence en tant que catalogueuse de monuments historiques.

FONDATION CARMIGNAC

CARMIGNAC PHOTOJOURNALISM AWARD

13TH EDITION

Timber Market, Accra, Ghana. February 16, 2023

The 13th edition of the Carmignac Photojournalism Award is dedicated to Ghana and the ecological and human challenges associated with the transboundary flow of electronic waste. The award was granted to a team made up of investigative anti-corruption journalist and activist Anas Aremeyaw Anas and photojournalists Muntaka Chasant and Bénédicte Kurzen (NOOR).

From February 2023 to February 2024, thanks to the human and financial support of the Fondation Carmignac, the laureates carried out a transnational field study between Ghana and Europe.

THE EXHIBITIONS

The collaborative report by Anas Aremeyaw Anas, Muntaka Chasant and Bénédicte Kurzen will become the focus of three exhibitions.

PARIS – May 16 to June 16, 2024, in partnership with the City of Paris
Port de Solférino, Quai Anatole France (opposite the Musée d'Orsay), 75007 Paris
Free admission.

ARLES – July 1st to September 29th, 2024
Manuel Rivera-Ortiz Foundation (MRO), 18 rue de la Calade, 13200 Arles
Free admission with the Rencontres d'Arles Pass – full price €6

NEW YORK – Summer 2024, in partnership with UNITAR
United Nations Headquarters.
Free admission.

WHITE WALL

Partenaire du Festival Circulation(s) 2024 pour la 3e année consécutive

Cette année, le focus est dédié à l'Ukraine et révélera l'aperçu d'un écosystème photographique qui n'a de cesse de s'adapter avec force et lucidité.

Maryna BRODOSVKA

Née en 1988 à Mykolaiv (Ukraine), Maryna BRODOVSKA vit et travaille à Kyiv. Elle est titulaire d'une maîtrise en gestion des arts de l'Université Dragomanov (Kyiv).

Elle est membre active de The Ukrainian Woman Photographers Organization (Association des femmes photographes ukrainiennes), ainsi que tutrice au sein de l'école d'art MYPH.

Elle concentre sa pratique autour du collage et de la photographie.

Pendant les premiers jours de la guerre en Ukraine, Maryna BRODOVSKA a dû faire le choix de se cacher au sous-sol de la morgue d'un hôpital de Kyiv, à l'abri des bombes et des combats de rue, dans la peur et l'ignorance de ce qui allait suivre. Pour éviter la mort, elle s'est réfugiée au plus proche d'elle, silencieusement, pendant trois jours. Elle nous partage son expérience surréaliste à travers ses textes et collages.

Circulation(s)

FONDATION LOUIS VUITTON

Henri MATISSE - Ellsworth Kelly

En ce printemps 2024, la Fondation Louis Vuitton reste fidèle à sa mission : favoriser la rencontre du public le plus large avec l'art de notre temps.

Attachée à la présentation des « *œuvres repères de la modernité* », la Fondation s'engage aussi à célébrer des artistes qui, tout en s'inscrivant dans la filiation de cette histoire, ont proposé de nouveaux modèles et bouleversé nos perceptions.

Parallèlement, la Fondation apporte son soutien aux créateurs actuels qui travaillent avec audace à inventer notre époque tandis que le programme Open Space continue de soutenir et diffuser la création émergente.

Ainsi, du 4 mai au 9 septembre 2024, sont présentées simultanément une exposition événement consacrée à L'Atelier rouge (1911) d'Henri MATISSE (1869-1954), et une rétrospective inédite de l'œuvre d'Ellsworth Kelly (1923-2015) réunissant peintures, sculptures, photographies et dessins.

Crédit photo : Œuvre d'Ellsworth Kelly dans la Fondation Louis Vuitton

Description : Vue de l'auditorium de la Fondation Louis Vuitton avec le rideau de scène d'Ellsworth Kelly.

© Fondation Louis Vuitton / Marc Domage
© Ellsworth Kelly Foundation

FONDATION LOUIS VUITTON
LA COLLECTION

La Biennale di Venezia
60. Esposizione Internazionale d'Arte
Eventi Collaterali

© Ernest Pignon-Ernest/Adagp, Paris 2024

ERNEST PIGNON-ERNEST
JE EST UN AUTRE

20.04.2024 _____ 24.11.2024

The Espace Louis Vuitton Venezia requests the pleasure of your company to the press preview of the Collateral Event

Friday, April 19th
From 10:00 am to 01:00 pm

ESPACE
LOUIS
VUITTON
VENEZIA

Espace Louis Vuitton Venezia
Calle del Ridotto 1351
30124 Venezia
R.S.V.P. eleonora.ursini@louisvuitton.com

#EspaceLV
#FondationLouisVuitton

par SYLVAINE BAGLAN

VINCENT FOURNIER

Dysnomia

11 Rue Pastourelle,
75003 PARIS

Du lundi au samedi
10:00-19:30

La galerie **Rabouan Moussion** présente *Dysnomia*, la première exposition personnelle de Vincent Fournier à la galerie.

Dysnomia est le nom d'un astre lunaire, c'est aussi un trouble des repères et de la mémoire. Les images de **Vincent Fournier** proposent un voyage aux frontières des apparences. Les séries présentées jouent de cette part de rêve que les utopies font résonner dans notre imaginaire. Les métamorphoses des Flora incognita montrent que le vivant est en transformation permanente. L'architecture du futur de la ville de Brasilia, construite l'année du premier satellite en 1957, fait écho à l'imaginaire spatial que l'on retrouve dans les paysages d'Islande en collaboration avec la NASA et le programme Artemis pour aller sur Mars.

Vincent Fournier explore depuis vingt ans le monde imaginaire du futur. Il cherche dans notre présent des aperçus du futur, des traces d'un futur « de l'autre côté du miroir » où nous nous souvenons de ce qui va se passer.

Son travail se retrouve dans de nombreuses collections, dont le MET à New York, le Centre Pompidou à Paris, la Collection LVMH à Paris... En 2022, il a reçu le prix « Swiss Life à 4 mains » avec **Sébastien GAXIE**.

Jusqu'au 27 avril 2024

© Vincent Fournier - *Dysnomia*

NATURES VIVANTES

Images et imaginaires des jardins d'Albert Kahn

Musée Départemental Albert-Kahn

92100
BOULOGNE-BILLANCOURT

Du mardi au dimanche
de 11h à 19h

Le Département des Hauts-de-Seine présente l'exposition **« Natures vivantes, images et imaginaires des jardins d'Albert KAHN »**.

L'exposition, qui se tiendra au Musée Départemental **Albert KAHN** vise à faire connaître et valoriser l'œuvre du banquier et philanthrope français qui mit sa fortune au service de la connaissance et de l'entente entre les peuples. Elle présentera la passion d'**Albert KAHN** pour le végétal et sa vision si particulière de la nature qu'il sublime par le biais de milliers d'images réalisées dans ses jardins de Boulogne et du Cap-Martin (aujourd'hui disparue).

Sous le regard avisé de l'historienne de la photographie et commissaire d'exposition **Luce LEBART**, cette exposition s'articulera en trois temps présentant près de 200 photographies autochromes issues des collections du musée, pour nombre d'entre elles inédites, ainsi que des films et documents d'archives.

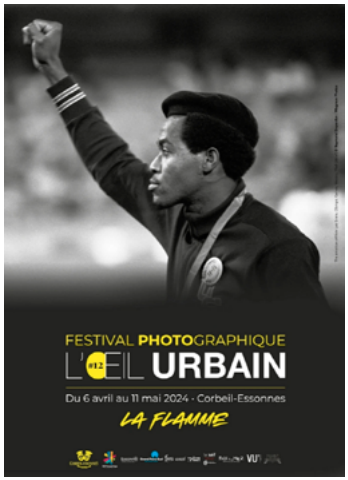
Ce parcours sera également enrichi d'œuvres d'artistes contemporains inspirés des travaux d'**Albert KAHN**.

Du 30 avril au 31 décembre

© Jeunes femmes dans le jardin d’Albert Kahn, Proprietes d’Albert Kahn, Boulogne, opérateur non identifié, 1910autochrome, 9x12cm

91100 CORBEIL-ESSONNES

Entrée libre



L'ŒIL URBAIN

La Flamme

Le festival photographique L'Œil Urbain est de retour à Corbeil-Essonnes pour sa 12e édition. À l'aube de l'ouverture des J.O. de 2024 en France, le festival a souhaité s'interroger sur le sport comme arme politique, écologique, de résistance, de résilience, d'engagement et de combat.

Raymond Depardon est l'invité d'honneur avec ses archives des Jeux Olympiques de Mexico à Munich. Il est entouré de Laurence Kourcia, Cyril Zannettacci, Constance Decorde, Bernard Testemale, Amandine Lauriol, Jérémy Lempin, Nathalie Champagne, Charles Thiefaine et Rime Sabbar.

Cette édition poursuit sa ligne éditoriale documentaire forte. Elle aborde la question du sport à travers le monde, avec des problématiques d'actualité. Migration, santé, écologie, elle porte un point de vue politique et audacieux.

Tout au long du festival, des animations (visites guidées, projections de films, conférences…) en lien avec la programmation sont proposées.

Jusqu'au 11 mai

Expositions déclinées sous forme de parcours

photographiques à travers plusieurs lieux de la ville

© Laurence Kourcia - *Breakers*

© Constance Decorde - *I feel free !*

L'ÉMOI PHOTOGRAPHIQUE

Et demain ?

Emoi Photographique

16000 ANGOULÊME

17 expositions, 8 lieux

facebook

Pour sa 11e édition, **L'Emoi Photographique** a invité Nick BRANDT, photographe internationalement connu pour son action à visée écologiste depuis plus de dix ans, avec le premier opus de « *The Day May Break* » et l'exposition « *Inherit the Dust* ». Il sera installé au Musée d'Angoulême.

Le changement climatique, du plus chaud avec **Dorothée MACHABERT** et « *L'été s'ra chaud* », au plus froid du globe avec **Thierry VEZON**, « Grand Nord, un monde en sursis ? », de l'humain à l'animal ou bien de l'animal à l'humain quand **Frédéric DAMATO** avec « *Le petit monde du silence* » nous propose la découverte d'un site naturel charentais protégé par le secret tant ceux qui le connaissent prennent en compte sa fragilité alors que **Serge FONCHIN** avec « *Black List* » nous invite dans des lieux qui n'ont pas été, ou pas assez, protégés.

Mais aussi des capsules temporelles ainsi que l'IA avec **CUSHMOK**, « Si demain je pouvais revivre hier » ou encore la photographie vernaculaire dans la création photographique avec **Jean-Michel Delage**.

L'humain au cœur de cette édition avec également l'utilisation de la photographie comme outil-témoin avec **Dominique Agius** et « Corium », ou pour se réparer, pour proposer un chemin alternatif, pour vivre en harmonie avec soi-même selon **Anthony Morel** et « *Ici commence la Voie Sauvage* » ; tandis que l'humanité devient sujet d'étude pour **Marie DEBITUS** qui dans « *Nan saidesu ka?* » (Quel âge as-tu ?) interroge les paradoxes humains dans sa course à la consommation ou la modernité et la conservation de son patrimoine.

Chaque exposition amène une réflexion sur notre futur. Des photographies pour donner ou trouver des idées, des propositions, des solutions, un moyen d'être ensemble par le partage et d'échapper à la sidération ou l'inaction devant l'ampleur de la tâche.

Jusqu'au 12 mai 2024

© Nick Brandt : « Inherit The Dust »

BOUTOGRAPHIES

24e edition

Pavillon Populaire
et autres lieux
34000 MONTPELLIER

Du lundi au dimanche
de 10:00 à 18:00 h

Le festival des Boutographies c'est 33 photographes Européens (France, Suède, Hongrie, Angleterre...) en projections et en accrochages, 1 école européenne, 1 résidence en partenariat avec l'APF France handicap Occitanie et 1 Carte Blanche. C'est aussi 6 prix attribués par un jury issu de différents domaines de la photographie ainsi que des rencontres et des lectures de portfolio.

Pendant près d'un mois, l'équipe des **Boutographies** vous offre une vision éclectique et ouverte des démarches artistiques les plus récentes. Elles offrent un temps de rencontre entre photographes, mais aussi une opportunité d'exposer, de conquérir le public montpelliérain et de partager son idée de la photo avec d'autres photographes français et européens.

Les **Boutographies** ne sont pas cantonnées au magnifique écrin pour la photographie que représente le Pavillon Populaire. La manifestation est aussi présente dans nombre de lieux de la ville où se déploient les expositions de la section Parallèle (Orangerie du Jardin des Plantes, Maison de Heidelberg, Pierresvives, Tri Postal) mais aussi des lectures de portfolio (salon du Belvédère du Corum), des remises de prix et des conférences (auditorium du Musée Fabre).

Du 4 au 26 mai 2024

© Máté Bartha - *Anima Mundi*

PRÉSENCE(S) PHOTOGRAPHIE

11 ans du Festival

26200 MONTÉLIMAR
et dans les villes alentours

Entrée libre et gratuite

facebook

Instagram

Le 11e Festival de Présence(s) Photographie gardera la même ligne directrice que les éditions précédentes, « **L'Homme au cœur de la Photographie** ». Il aura lieu de part et d'autre du Rhône, principalement sur Montélimar/Le Teil et communes environnantes. Le festival c'est 39 photographes en exposition et/ou en projection – 11 lieux en intérieur 9 sites en plein air. Des projections de films photographiques, des rencontres avec les photographes, des documentaires, des expositions satellites,…

Pendant le festival, plusieurs séances de projections sont programmées, sur grand écran. C'est l'occasion pour des auteurs photographes de présenter leur travail à un public d'amateurs et de professionnels. Un moment d'échanges et de partage avec de grands noms de la photographie. Lors de chaque séance, le public est appelé à élire un diaporama, le compte de ces voix désigne le prix du public.

L'Agglo de Montélimar va ouvrir le Musée d'Art Contemporain à **William KLEIN** ET OFFRIR DE NOMBREUX ESPACES EXTÉRIEURS : LES MURS DU MAC, CEUX DU château, le Parc, le Village Olympique.

Viviers, qui reçoit 100 000 croisiéristes par an, a souhaité entrer dans le projet « le Rhône, notre fleuve » qui s'étendra ainsi, sur la rive droite, de Cruas à Viviers.

Yamamoto Masao sera à Chabrillan dans le projet "Miroir France-Japon" et **Michel Setboun** à la Caravane Monde pour "Cinquante ans de photographie".

Le Conservatoire de musique restera un point de rendez-vous avec **Yasuyushi CHIBA**.
Les expositions hors les murs resteront tout l'été.

Du 24 mai au 9 juin 2024

© William Klein

Saline royale
renouveau
Arc-et-Senans

Vincent MUNIER

À l'affût

Grande Rue
EPCC Saline Royale
25610 ARC-ET-SENANS
(35 kms de Besançon)

Horaires : 9h/18h

Tarifs : 9-13 €

La Saline Royale vous propose une expérience de visite inspirante. Partez en expédition des Vosges au grand Nord. Loup blanc, panthère des neiges, ours polaire… « à l'affût », dans la peau du photographe, observez silencieusement l'animal et entrez en discrétion dans son monde. Cette exposition photographique immersive vous invite à la contemplation de la beauté de la nature à l'état sauvage et du mystère du monde animal.

Amoureux des grands espaces sauvages et voyageur de l'extrême, Vincent MUNIER a choisi la photographie comme outil pour exprimer ses rêves, ses émotions et ses rencontres. Inspiré par les estampes des peintres japonais et l'art minimaliste, son travail met en scène l'animal au cœur de son environnement. Des espèces telles que la panthère des neiges, le loup blanc, l'ours brun, le harfang des neiges ou le bœuf musqué font partie de ce bestiaire qu'il continue d'explorer à travers des expéditions engagées, en solitaire et en autonomie. Ses photographies sont publiées dans la presse, font l'objet d'expositions et sont montrées dans des galeries d'art en France et en Suisse.

Du 4 mai 2024 au 9 mars 2025

© Vincent Munier

CHATEAU PALMER Henrike STAHL

Instants

INSTANTS

Lieu-dit

33460
MARGAUX-CANTENAC

Château Palmer a construit sa notoriété sur la qualité de ses vins mais aussi sur sa créativité, infusée au travers de collaborations artistiques ambitieuses dans les domaines du jazz et de la photographie. De la rencontre avec **Leica** est née la résidence **Instants** à Château Palmer, portée par Art Photo Projects.

La résidence **Instants** est une aventure artistique à travers laquelle **Château Palmer** et Leica affirment leur soutien à la création photographique contemporaine.

Photographe franco-allemande établie en France, Henrike Stahl recourt à des pratiques photographiques hybrides pour souligner les mille possibles du réel et proclamer que la beauté réside dans la différence, dans l'étrange et l'inclassable. Elle manifeste aussi le goût des solidarités et du dialogue. Capter tout ce qui sort du cadre et tracer son discret sillon : personnages périphériques, états intermédiaires, délicatesse des marges.

« J'aime travailler la matière vivante, soigner la dimension tactile. Je mène des projets de photographie populaire qui deviennent des œuvres. J'aime quand ces œuvres bougent, respirent, tournent sur elles-mêmes, en miroir du spectateur. Et si je dois les fixer, j'aime les organiser en diptyques, créer des ellipses ou des électrochocs. Telle est ma manière de raconter les histoires. »

« *Je fais comme les vignerons : je pousse un peu la nature puis la laisse faire. C'est toujours elle qui a la main, le dernier mot, dans l'art comme dans le vin* » Henrike STAHL.

La deuxième exposition de la résidence **Instants** sera présentée à la **galerie Leica** à Paris à partir d'avril 2024 et accompagnée d'un ouvrage édité par **Filigranes**.

À partir d'avril 2024

© Henrike Stahl pour la résidence Instants, Château Palmer et Leica, 2023

PHOCAL
Photographies et Créativités

Galerie du Vieux Bassin
Montée Barret
13190 ALLAUCH

Ouvert tous les jours de 15h à 19h
Ouvert de 10h à 19h le dimanche 21 avril
et le mercredi 1er mai.

Jean-François MUTZIG

Des éléphants et des hommes

Les temps deviennent difficiles pour l'éléphant d'Asie. La croissance rapide de la population de ce continent grignote inexorablement son espace vital. Il rencontre de grandes difficultés à survivre à l'état sauvage et sa confrontation souvent violente avec l'homme tourne en sa défaveur. À l'état domestique, sa rentabilité économique le marginalise face à la machine.

Pourtant, l'histoire des relations de l'homme et de cet animal est fortement ancrée dans la culture asiatique : une longue histoire commune faite de complicité et de domination, des relations ancestrales de travail, basées sur une connaissance et une confiance réciproques, propices aux mythes et aux légendes.

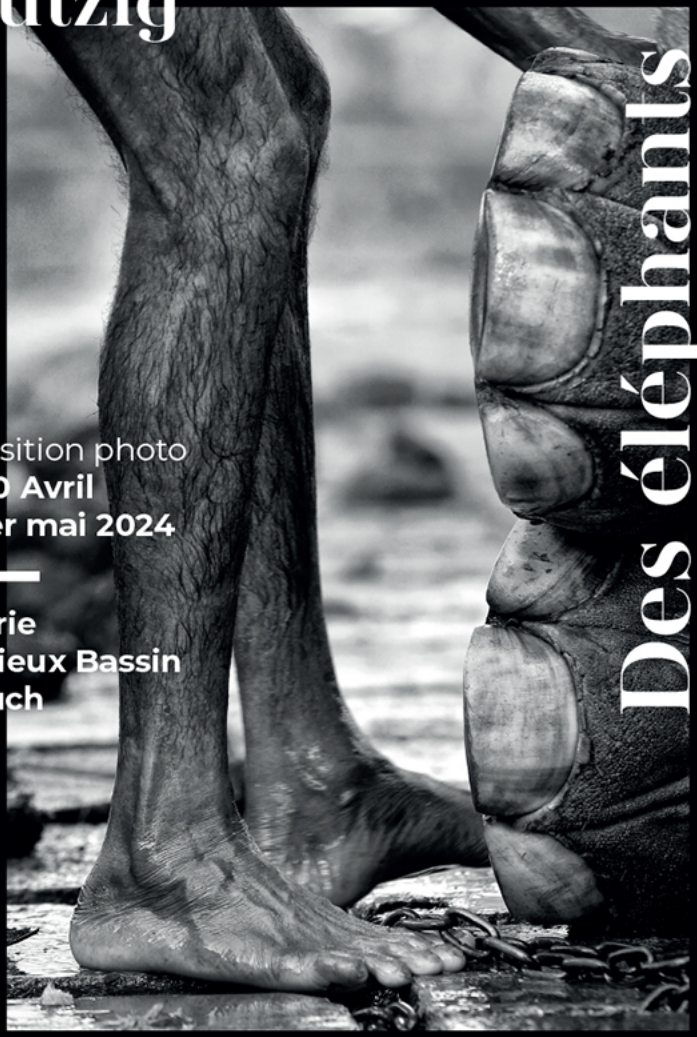
Pendant plus d'une décennie, Jean-François MUTZIG a suivi la piste des éléphants et de leur cornac dans les pays où il survit pour témoigner de sa situation actuelle et en restituer un reportage émouvant. Par ces images et son engagement, Jean-François MUTZIG n'oeuvre pas seulement à la sauvegarde de l'éléphant, dans un souci de développement durable. Il participe également à la préservation de tout un pan de la culture asiatique liée à cet animal, et par là même, à la diversité culturelle de ce continent.

du 10 avril au 1er mai 2024

Soirée projection sur le thème « *Des animaux et des hommes* »,
par Jean-François MUTZIG et l'association
« *Les clichés de l'aventure* »
le jeudi 25 avril 2024 à 20h, Galerie du Vieux Bassin.

Renseignements : Maison du Tourisme d'Allauch : 04 91 10 49 20

Jean-François
Mutzig



Des éléphants & des hommes

Exposition photo
Du 10 Avril
au 1er mai 2024

Galerie
du Vieux Bassin
Allauch

Entrée libre - Tous les jours de 15h à 19h

Maison du Tourisme : 04 91 10 49 20

Complét

Abonnez-vous à

OPENEYE

Le regard d'aujourd'hui sur la photographie

Votre webphotomagazine gratuit

5 fois par an, en février, avril, juin, septembre et novembre, **OPENEYE** vous permettra de :

- découvrir des artistes photographes que vous ne verrez pas ailleurs
- lire des articles intéressants sur les enjeux de la photographie contemporaine
- partager les témoignages d'artistes, d'intermédiaires galeristes et organisateurs de Salons, acheteurs et collectionneurs.
- mieux comprendre les codes en usage dans les milieux artistiques
- être tenu informé des expositions et Salons à Paris et dans le reste de la France
- affiner votre regard à la vue des œuvres présentées et des commentaires de nos rédacteurs.

Comment faire pour s'abonner - gratuitement ?

C'est très simple : il vous suffit de vous rendre sur le site **www.openeye.fr** et de nous laisser votre nom et votre e-mail dans la rubrique « contact » du site.

La qualité d'abonné - gratuit - vous permettra de recevoir en avant-première, directement dans votre boîte mail les prochains numéros d'**OPENEYE** le regard d'aujourd'hui sur la photographie.

Elle vous permettra aussi de bénéficier d'offres privilégiées.

OPENEYE

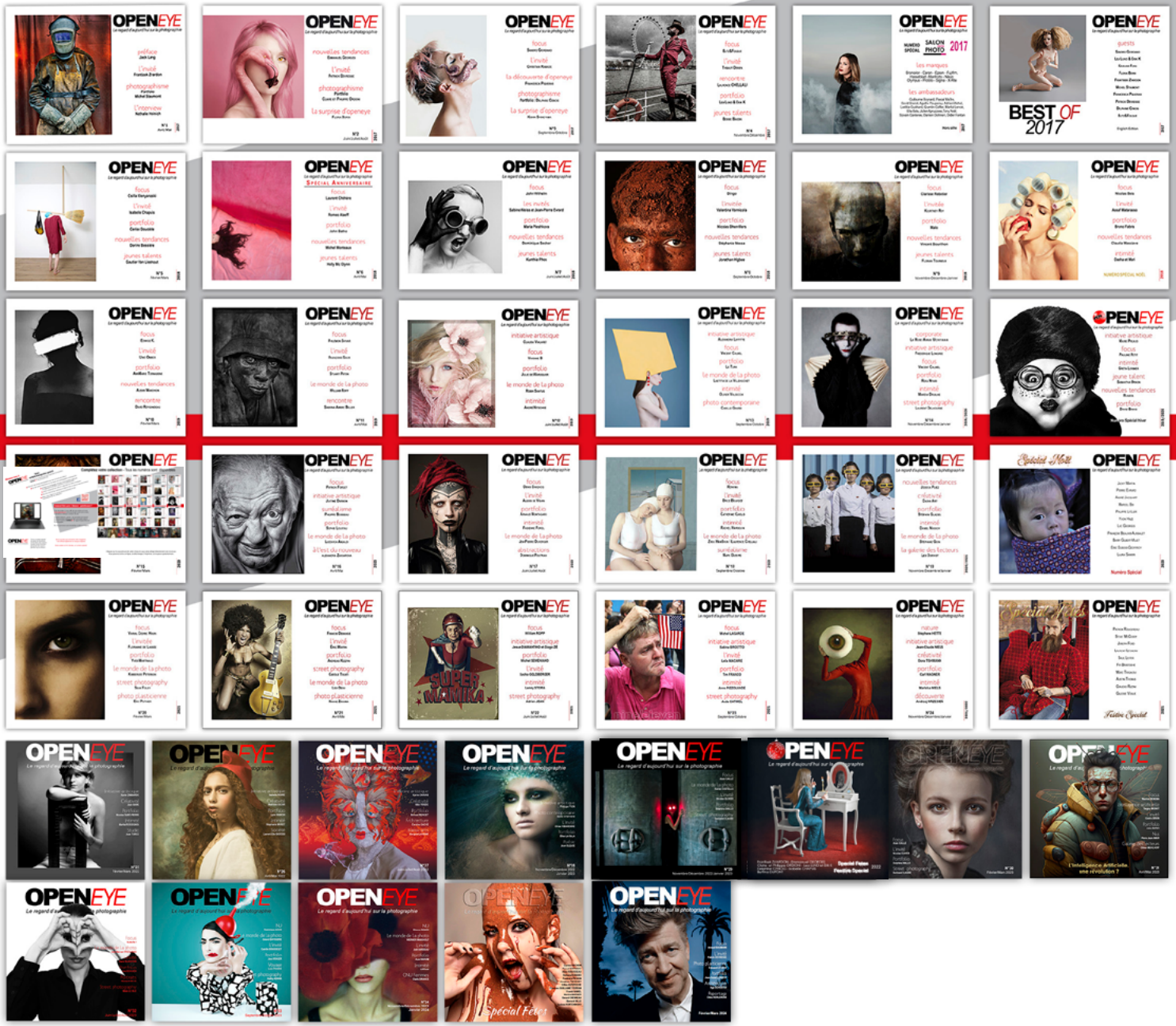
Le regard d'aujourd'hui sur la photographie

C'est un cocktail explosif de qualité, de dynamisme et de sérieux avec toujours la petite touche d'humour qui permet de ne pas se prendre trop au sérieux !

Dû au succès que rencontre notre magazine, il est diffusé également en langue anglaise.

Sans oublier en fin d'année, un numéro spécial

tez votre collection - Tous les numéros sont disponibles



Cliquez sur la couverture de votre choix et vous serez dirigé directement vers la revue.
Vous pourrez la lire en ligne, la télécharger, l'imprimer...et toujours gratuitement.

OPENEYE

Le regard d'aujourd'hui sur la photographie

Vous remercie et vous donne rendez-vous pour le numéro 37.
Le magazine de Juin, Juillet, Août 2024 paraîtra à la mi Juin.
Vous y ferez d'autres découvertes.
Si vous n'êtes pas encore abonné, n'hésitez pas c'est gratuit !

Pour nous contacter, c'est simple cliquez sur le lien ci-après :

https://openeyelemagazine.fr/contact/

Le magazine est egalement présent sur les réseaux sociaux